www.voirpage1.com

2013

Le livre des références de Voir page 1

Le livre des références de Voir page 1
Le livre des références de Voir page 1
Le livre des références de Voir page 1

www.voirpage1.com

éditorial

Les travaux et les jours...
Plutôt que de vous encombrer avec des exemplaires disparates en formats et en façonnage, exemplaires qui ne sont jamais récupérés et qui se font de plus en plus rares au fil du temps, voici un catalogue dans lequel vous trouverez les reproductions d'une sélection représentative de travaux réalisés par Voir page 1.

Il vous permettra de juger plus facilement et de trouver de suite les références des commanditaires. Il est organisé en quatre chapitres correspondant aux différentes compétences requises par chaque commande. Bonne balade.

www.voirpage1.com

histoire

Créé en 1999, Voir page 1 est un atelier de communication graphique orienté vers la publication de documents papier. Le champ d'activité se situe presque exclusivement dans le domaine des faits de culture, loisirs, arts, littérature...
C'est une petite structure dans laquelle travaille une personne, moi-même, Joël Bertrand, mais s'appuyant sur un réseau d'une quinzaine de photographes, d'illustratrices et illustrateurs requis ponctuellement pour une compétence spécifique au regard de la commande traitée.
En interne sont les savoir-faire en matière de conception graphique, de contenu, de rédaction, l'élaboration du message, de typographie, de composition graphique, de corrections, de colorimétrie et de choix des supports et techniques d'impression.

moyens, usages

J'utilise toute les techniques contemporaines de conception-composition-réalisation, mais aussi le papier-crayon, la boîte à couleurs, ciseaux, cutter et gomme **réels**. Les outils virtuels sont pilotés par Illustrator, Photoshop, In Design, Quark XPress, le tout propulsé par deux Mac.
Rien d'original donc. Les spécificités sont ailleurs...

Le livre des références de Voir page 1

www.voirpage1.com

me contacter

siège social :
Le Peyort
09160 CAZAVET

atelier :
La Morère
09160 TAURIGNAN-CASTET

voirpage1@wanadoo.fr / 06 88 20 57 85 / 05 61 64 78 43

références
Le livre des références
de Voir page 1

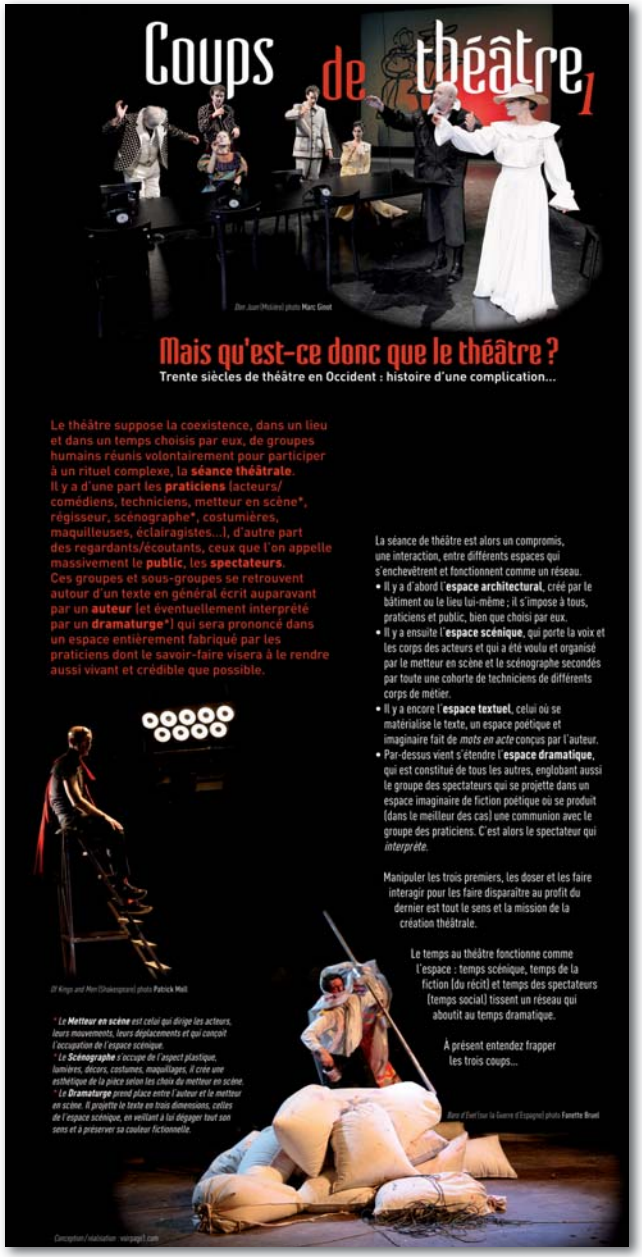
www.voirpage1.com

niveau 3

Conception globale d'un projet :

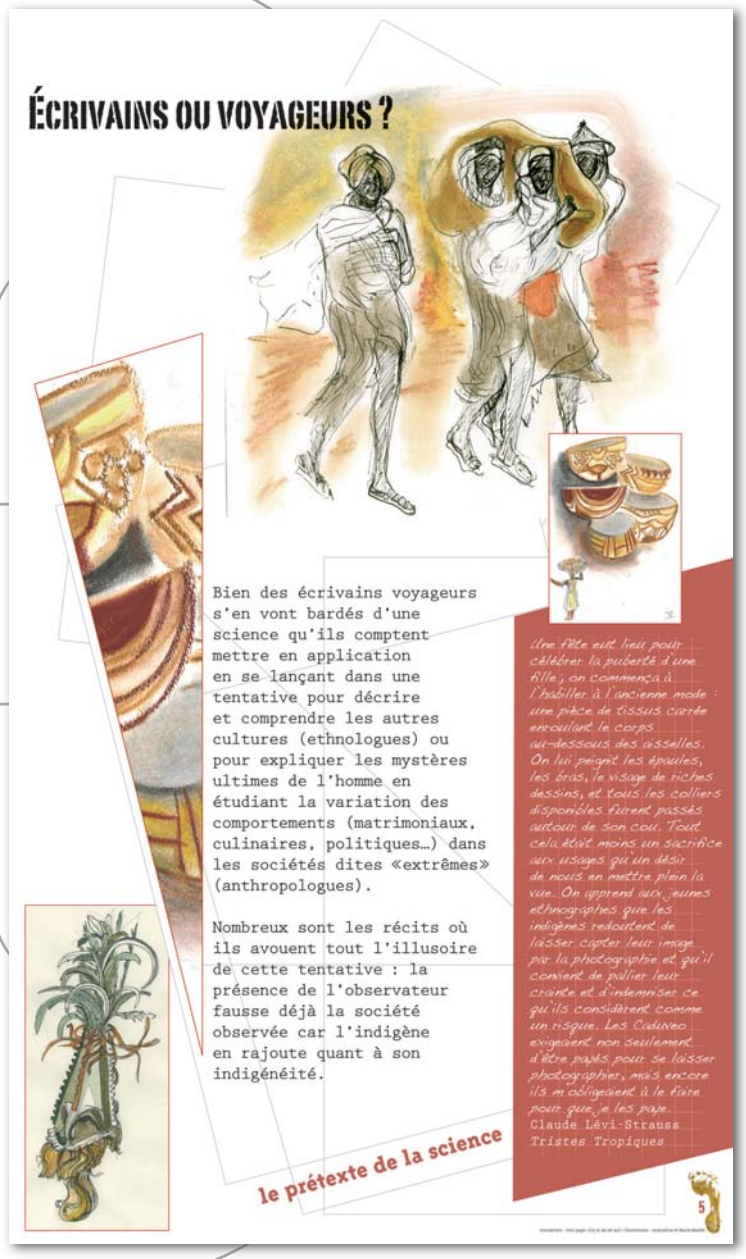
- recherche de contenu ou de message
- rédaction ou création de slogan
- création d'illustrations originales
- élaboration d'une maquette
- mise en page
- corrections ortho- et typographiques
- suivi d'impression

Le livre des références de Voir page 1


Coups de théâtre 1
Mais qu'est-ce donc que le théâtre ?
Trente siècles de théâtre en Occident : histoire d'une complication...
Le théâtre suppose la coexistence, dans un lieu et dans un temps choisis par eux, de groupes humains réunis volontairement pour participer à un rituel complexe, la **séance théâtrale**.
Il y a d'une part les **praticiens** (acteurs/comédiens, techniciens, metteur en scène*, régisseur, scénographe*, costumières, maquilleuses, éclairagistes...), d'autre part des regardants/écoutants, ceux que l'on appelle massivement le **public**, les **spectateurs**.
Ces groupes et sous-groupes se retrouvent autour d'un texte en général écrit auparavant par un **auteur** (et éventuellement interprété par un **dramaturge***) qui sera prononcé dans un espace entièrement fabriqué par les praticiens dont le savoir-faire visera à le rendre aussi vivant et crédible que possible.
La séance de théâtre est alors un compromis, une interaction, entre différents espaces qui s'enchevêtrent et fonctionnent comme un réseau.
• Il y a d'abord l'**espace architectural**, créé par le bâtiment ou le lieu lui-même ; il s'impose à tous, praticiens et public, bien que choisi par eux.
• Il y a ensuite l'**espace scénique**, qui porte la voix et les corps des acteurs et qui a été voulu et organisé par le metteur en scène et le scénographe secondés par toute une cohorte de techniciens de différents corps de métier.
• Il y a encore l'**espace textuel**, celui où se matérialise le texte, un espace poétique et imaginaire fait de *mots en acte* conçus par l'auteur.
• Par-dessus vient s'étendre l'**espace dramatique**, qui est constitué de tous les autres, englobant aussi le groupe des spectateurs qui se projette dans un espace imaginaire de fiction poétique où se produit (dans le meilleur des cas) une communion avec le groupe des praticiens. C'est alors le spectateur qui *interprète*.
Manipuler les trois premiers, les doser et les faire interagir pour les faire disparaître au profit du dernier est tout le sens et la mission de la création théâtrale.
Le temps au théâtre fonctionne comme l'espace : temps scénique, temps de la fiction (du récit) et temps des spectateurs (temps social) tissent un réseau qui aboutit au temps dramatique.
À présent entendez frapper les trois coups...
* Le **Metteur en scène** est celui qui dirige les acteurs, leurs mouvements, leurs déplacements et qui conçoit l'occupation de l'espace scénique.
* Le **Scénographe** s'occupe de l'aspect plastique, lumières, décors, costumes, maquillages. Il crée une esthétique de la pièce selon les choix du metteur en scène.
* Le **Dramaturge** prend place entre l'auteur et le metteur en scène. Il projette le texte en trois dimensions, celles de l'espace scénique, en veillant à lui dégager tout son sens et à préserver sa couleur fictionnelle.

Conseil général du Nord, 2009
Exposition *Coups de Théâtre*, 12 affiches 60 x 120 cm

niveau


ÉCRIVAINS OU VOYAGEURS ?
Bien des écrivains voyageurs s'en vont bardés d'une science qu'ils comptent mettre en application en se lançant dans une tentative pour décrire et comprendre les autres cultures (ethnologues) ou pour expliquer les mystères ultimes de l'homme en étudiant la variation des comportements (matrimoniaux, culinaires, politiques…) dans les sociétés dites «extrêmes» (anthropologues).
Nombreux sont les récits où ils avouent tout l'illusoire de cette tentative : la présence de l'observateur fausse déjà la société observée car l'indigène en rajoute quant à son indigénéité.
Une fête eut lieu pour célébrer la puberté d'une fille ; on commença à l'habiller à l'ancienne mode : une pièce de tissus carrée enroulant le corps au-dessous des asselles. On lui peignit les épaules, les bras, le visage de riches dessins, et tous les colliers disponibles furent passés autour de son cou. Tout cela était moins un sacrifice aux usages qu'un désir de nous en mettre plein la vue. On apprend aux jeunes ethnographes que les indigènes redoutent de laisser capter leur image par la photographie et qu'il convient de pallier leur crainte et d'indemniser ce qu'ils considèrent comme un risque. Les Caduveo exigeaient non seulement d'être payés pour se laisser photographier, mais encore ils m'obligeaient à le faire pour que je les paye.
Claude Lévi-Strauss
Tristes Tropiques
le prétexte de la science
5

Mairie de Granville, Manche, 2008
Exposition *Écrivains ou voyageurs ?* 12 affiches 70 x 120 cm

Conseil général des Hautes-Alpes, Bibliothèque départementale, 2010

Exposition *Du pays au paysage*, 14 affiches 85 x 90 cm

I, 1
du pays
au paysage
LE MOT PAYSAGE n'apparaît en Occident qu'au XVIe siècle, en même temps que la notion elle-même. Dans toutes les langues ce mot est formé à partir du mot pays : *paisaje* (espagnol), *paisaggio* (italien), *landschaft* (allemand), *landscape* (anglais), etc. Qu'est-il arrivé au pays pour qu'il se transforme en paysage ?
Paysage a deux sens, ou du moins il s'applique à deux notions : un paysage c'est une portion de pays, de territoire, qui s'offre au regard (paysage *in situ*, dans son site) et c'est aussi sa représentation (peinture, photo...) en deux dimensions et dans un cadre (paysage *in visu*, passé par les arts visuels). Dans les deux cas, paysage suppose l'existence de deux entités reliées par un regard : un morceau de réel et un spectateur.
du pays...
... au paysage
le paysage objectif

niveau

IV, 1
le paysage
collectivisé
AUJOURD'HUI, LE PAYSAGE est devenu un lieu de communication, de circulation et d'échange. Contempler un paysage nous met dans une relation multiple : avec nous-mêmes, avec notre passé, avec autrui parce que tout paysage est partagé.
Dans le sens moderne, le paysage est davantage qu'un morceau de territoire « filtré » par un regard artistique, c'est un espace communautaire. La culture partagée socialement sous forme de goûts, d'élans, de désirs, de modes parfois (clichés touristiques) fait du paysage un point de convergence pour de nombreux individus. Le paysage le plus rare, le plus désertique, appartient aujourd'hui à tout le monde. Plus : nous échangeons nos paysages dès que nous communiquons avec autrui, c'est le sel du tourisme. C'est dans ce sens que vont toutes les créations et interventions des paysagistes contemporains : le paysage comme médium pour tous nos affects, comme carrefour de tous nos désirs, comme matérialisation de tous nos élans amoureux vers notre semblable.
A contrario, dans certains lieux où il n'y a pas d'échange, il n'y a pas de paysage : c'est ce que les sociologues appellent des « non-lieux », dont la caricature en réduction serait l'ascenseur.
du pays...
... au paysage
Dynamiques du paysage

Les grottes ont été le premier habitat de l'espèce humaine, comme en témoignent les plus anciennes traces domestiques laissées par nos lointains ancêtres. Dans bien des régions du globe, cet habitat subsiste encore. Il a été modifié, amélioré, embelli et rendu plus confortable grâce à l'emploi de matériaux et de techniques plus modernes. Certains reliefs montagneux ou accidentés le rendent encore nécessaire, surtout lorsque les terres cultivables sont rares et qu'il importe de ne pas les occuper par des constructions, ou que certains risques (tels séismes ou inondations) pourraient menacer les habitations élevées sur des terrains de plaine.
En Andalousie, un très ancien habitat troglodyte subsiste. Les pièces sont creusées dans la roche tendre, reliées entre elles par des galeries. Elles sont rendues résistantes par l'usage de la voûte posée sur des pilliers taillés dans la roche mère. Les pièces de vie ouvrent à la lumière du sud, seules les chambres sont aveugles. Mais l'ensemble, façades comme intérieurs, est enduit à la chaux blanche pour capter le maximum de lumière.
Les habitats troglodytes
Dans l'étrange relief volcanique de la Cappadoce (Turquie), les habitants ont non pas construit mais sculpté des habitations dans la lave des concrétions volcaniques. Chacune a son propre plan qui tient compte de la forme et du volume offert par la montagne. Cela suppose une très précise représentation mentale du volume disponible, où terrasses, escaliers, loggias, planchers et jusqu'au mobilier, ont été taillés dans la roche et comme dessiné en négatif. Une architecture soustractive...
Les habitants des hautes vallées du Nûristan (Afghanistan) ont édifié des villages entiers en terrasses. Ce sont des maisons semi-troglodytes, elles utilisent les creux naturels de la roche pour y ancrer des structures en bois et augmenter la surface habitable tout en réduisant l'importance du porte-à-faux. L'avantage de cette technique est une résistance exceptionnelle aux fréquents séismes, tout en présentant au soleil le plus de surface possible grâce à un étagement des façades.
2

Conseil général du Bas-Rhin, 2010

Exposition *Maisons du monde*, 12 affiches 60 x 120 cm

niveau

La recherche du sel, indispensable au bétail, socle et pilier de la civilisation des Mongols, détermina leur descente sur la Chine centrale et maritime, et c'est pour ainsi dire en passant chercher du sel qu'ils la conquirent au XII[e] siècle. Tout ceci montre que les denrées apparemment accessoires ne le sont que pour nous à qui tout est proposé à profusion, et que leur quête a pu bouleverser l'histoire.
LES ÉPICES : UN MOTEUR ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE
Dès l'Antiquité, aux épices se rattache un sentiment de rareté, de luxe, mais aussi d'une origine lointaine : un ailleurs mythique, à la fois dangereux et paradisiaque dont l'accès est semé de difficultés, de pièges et de risques qui justifient la cherté des produits qui en proviennent. Des Indes lointaines, de la péninsule arabique, des côtes de l'Afrique de l'Est, toutes n'arrivent en Egypte, au Proche Orient, en Grèce, à Rome, qu'au terme d'un long voyage par des itinéraires peu connus où transitent aussi les tissus, l'or, l'argent et les pierres précieuses.
La course aux épices qui devait durer au long des siècles, jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, allait façonner une nouvelle économie, l'ancêtre du capitalisme moderne. Durant cette longue période, elle détermina une hiérarchie fluctuante entre les États, selon qu'ils contrôlaient ou non le robinet à épices. Elle fut le moteur des Grandes Découvertes, entraînant toutes sortes de progrès techniques et intellectuels, des mouvements d'idées qui devaient conduire les civilisations à une vision de notre monde plus rationnelle et plus large.

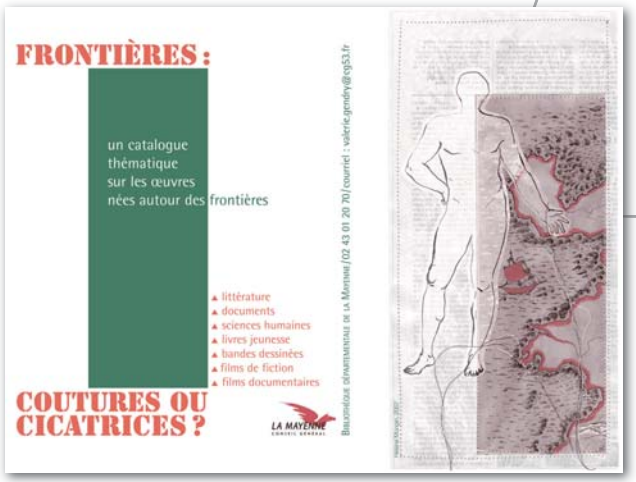
Mairie de Granville, Manche, 2009

Exposition *La Saga des épices,* 12 affiches 60 x 120 cm

le mythe de babel :
la langue, première frontière
dans l'histoire humaine
FRONTIÈRES :
COUTURES
OU CICATRICES ?
Selon la Genèse (XI, 1-9), Dieu
souhaita châtier la prétention des
hommes à bâtir un édifice qui
touchât à son empire en les
empêchant de se comprendre. Il est
dit : « Ils parlaient une seule langue ».
Et Dieu leur en imposa de multiples
et les dispersa sur la terre.
Nous y sommes : la dispersion et
la différenciation par la langue sont
concomitantes. C'est la naissance
des nations au sens historique, ce
qui origine toute l'histoire humaine,
qui est décrite dans l'un des chapi-
tres les plus courts de la Genèse.
Il y a déjà trois races, issues des
trois fils de Noé, que ce dernier a
pris soin de hiérarchiser (dans
l'ordre décroissant : la descendance
de Sem, le bon, le sédentaire,
de Japhet, le pasteur, le nomade, et
de Cham, le maudit, l'esclave).
Mais trois races, trois conditions
sociales plutôt, ne font pas trois
nations. Être une seule Nation c'est
encore garder un orteil dans l'Eden,
perdre ce privilège, après Babel,
c'est s'enfoncer définitivement dans
la dispersion, l'érection de barrières,
la guerre, bref, la temporalité,
l'Histoire.
Mais Yahvé devait voir loin, au-delà
des temps bibliques, et savoir que
cette malédiction finirait par bénéfi-
cier à sa créature : pour nous
modernes, la multiplicité des langues
est un don qu'il importe de préserver.
Louons le Très-Haut !
Et les hommes dirent : « Allons, bâtissons-nous une
ville et une tour qui pénètre les cieux ! Faisons-nous
un nom et ne soyons pas dispersés sur la terre.
Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple
et parlent une seule langue, et tel est le début
de leurs entreprises ! maintenant aucun dessein
ne sera irréalisable pour eux. Confondons
leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus
les uns les autres. » Genèse (XI, 1-9).

Conseil général de la Mayenne, 2007

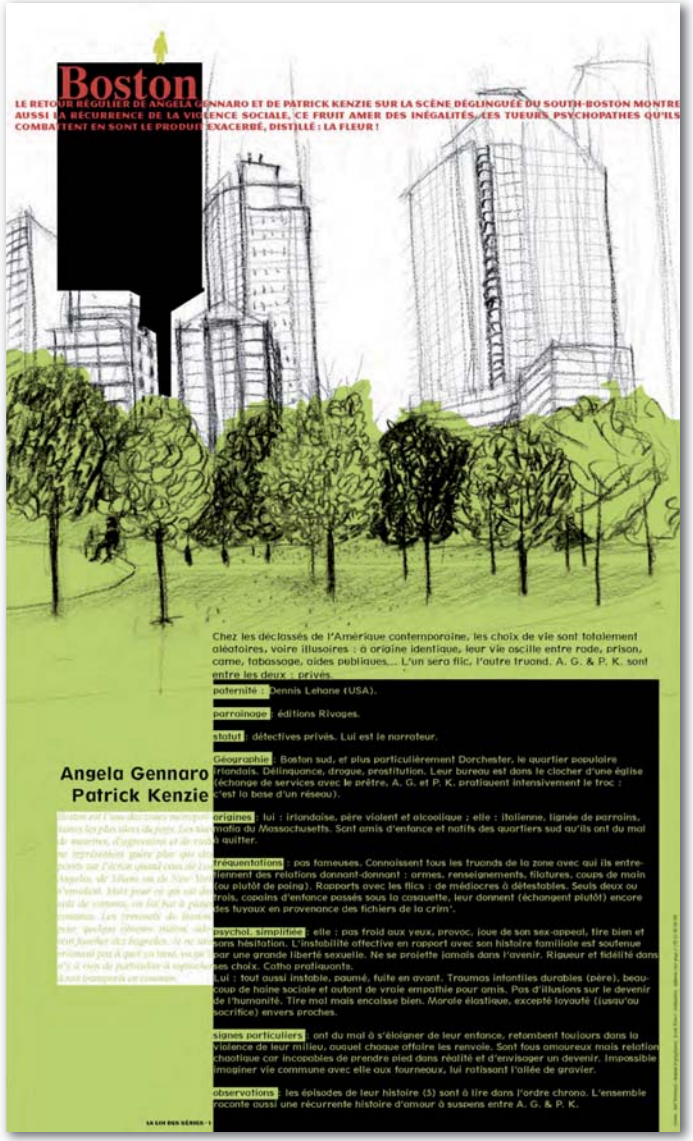
Exposition *Frontières, coutures ou cicatrices ?*,
12 affiches 60 x 120 cm et catalogue (1ère de couverture)



Végéter, quel boulot !
Il pleut. Mesdames, Messdemoiselles, Messieurs,
vous êtes sur Sylvie-culture, la radio des bois-sans-soif.
Veuillez à présent écouter notre émission à caractère
pédagogique. Joint par téléphone, le Pr. le Branchu
va nous parler de l'arbre dans les sciences pures.
Justement, professeur,
purifier l'air c'est un travail
d'arbre. Par ses feuilles
il absorbe le gaz carbonique
et rejette l'oxygène.
Dans votre livre
vous nous expliquez aussi
que chaque feuille est
un minicapteur solaire
qui transforme l'énergie
du soleil en matière
végétale grâce à un agent
qui s'appelle la chlorophylle,
comme dans le dentifrice.
C'est la photosynthèse.
Aujourd'hui, il va être
question du rôle
des arbres dans le cycle
de l'eau. Donc, si je
vous ai bien lu, les sols
forestiers ont une
capacité d'absorption
sept fois supérieure
à celle d'un champ
de céréales, et ainsi
inondations et crues
n'ont plus rien à se
mettre sous la dent.
Vous avez aussi parlé de l'évapotranspiration,
cette façon qu'ont les arbres de réguler
leur transpiration de vapeur d'eau en fermant
davantage les pores de leurs feuilles lorsqu'il
fait chaud... Là vous avez une belle image
et parlez de feuilles qui se mettent la tête
à l'envers comme des autruches dans le sable...
Cher professeur, nous allons interrompre
notre entretien le temps d'une chanson.
Écoutons-donc Marie Laforêt...
Sylvie-culture :
sylviculture, en un seul mot,
la culture des arbres en
forêt.
bois-sans-soif :
boire plus que le bassin
naturel. Au-delà de cette
quantité nécessaire
et suffisante, on boit
pour d'autres raisons.
En général, pas de l'eau.
gaz carbonique :
gaz toxique résidu de
la combustion de l'oxygène.
chlorophylle :
c'est la matière dont
sont faites les feuilles.
Ça ressemblerait à une
petite machine qui fabrique
du carbone quand elle
reçoit la lumière du soleil.
Le travail de cette machine
verte s'appelle la photo-
synthèse.
évapotranspiration :
activité par laquelle
une plante évacue
de la vapeur d'eau pour
maintenir constante
sa température ; comme
de suer pour les humains
ou les animaux à sang
chaud.
pores : autant de petites
(très petites) cheminées
par lesquelles se fait
l'évapotranspiration.
On en trouve sur les feuilles
aussi bien que sur notre
peau.
1
Au pied de mon arbre

Mairie de Terrasson, Dordogne, 2005
Festival « Les Jardins de l'imaginaire »

Exposition *Au pied de mon arbre* 16 affiches 65 x 90 cm


Boston
LE RETOUR RÉGULIER DE ANGELA GENNARO ET DE PATRICK KENZIE SUR LA SCÈNE DÉGLINGUÉE DU SOUTH-BOSTON MONTRE AUSSI LA RÉCURRENCE DE LA VIOLENCE SOCIALE, CE FRUIT AMER DES INÉGALITÉS. LES TUEURS PSYCHOPATHES QU'ILS COMBATTENT EN SONT LE PRODUIT EXACERBÉ, DISTILLÉ : LA FLEUR !
Chez les déclassés de l'Amérique contemporaine, les choix de vie sont totalement aléatoires, voire illusoires : à origine identique, leur vie oscille entre rade, prison, came, tabassage, aides publiques... L'un sera flic, l'autre truand. A. G. & P. K. sont entre les deux : privés.
paternité : Dennis Lehane (USA).
parrainage : éditions Rivages.
statut : détectives privés. Lui est le narrateur.
Géographie : Boston sud, et plus particulièrement Dorchester, le quartier populaire irlandais. Délinquance, drogue, prostitution. Leur bureau est dans le clocher d'une église (échange de services avec le prêtre, A. G. et P. K. pratiquent intensivement le troc : c'est la base d'un réseau).
Angela Gennaro
Patrick Kenzie
origines : lui : irlandaise, père violent et alcoolique ; elle : italienne, lignée de parrains, mafia du Massachusetts. Sont amis d'enfance et natifs des quartiers sud qu'ils ont du mal à quitter.
fréquentations : pas fameuses. Connaissent tous les truands de la zone avec qui ils entretiennent des relations donnant-donnant : armes, renseignements, filatures, coups de main (ou plutôt de poing). Rapports avec les flics : de médiocres à détestables. Seuls deux ou trois, copains d'enfance passés sous la casquette, leur donnent (échangent plutôt) encore des tuyaux en provenance des fichiers de la crim'.
psychol. simplifiée : elle : pas froid aux yeux, provoc, joue de son sex-appeal, tire bien et sans hésitation. L'instabilité affective en rapport avec son histoire familiale est soutenue par une grande liberté sexuelle. Ne se projette jamais dans l'avenir. Rigueur et fidélité dans ses choix. Cathos pratiquants.
Lui : tout aussi instable, paumé, fuite en avant. Traumas infantiles durables (père), beaucoup de haine sociale et autant de vraie empathie pour amis. Pas d'illusions sur le devenir de l'humanité. Tire mal mais encaisse bien. Morale élastique, excepté loyauté (jusqu'au sacrifice) envers proches.
signes particuliers : ont du mal à s'éloigner de leur enfance, retombent toujours dans la violence de leur milieu, auquel chaque affaire les renvoie. Sont tous amoureux mais relation chaotique car incapables de prendre pied dans réalité et d'envisager un devenir. Impossible imaginer vie commune avec elle aux fourneaux, lui ratissant l'allée de gravier.
observations : les épisodes de leur histoire (5) sont à lire dans l'ordre chrono. L'ensemble raconte aussi une récurrente histoire d'amour à suspens entre A. G. & P. K.

Mairie de S[t] Quentin-en-Yvelines, 2005

Festival *Polar dans la ville*, exposition *La Loi des séries*

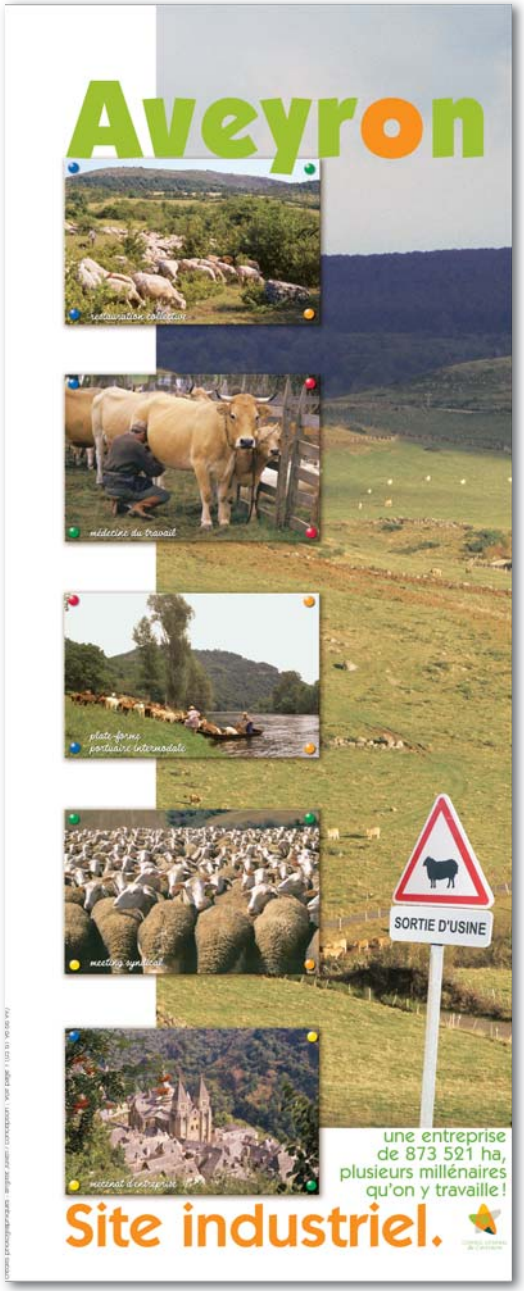
12 affiches 90 x 120 cm

niveau

Conseil général du Nord, 2004

Exposition *Brèves de gondole* 18 affiches 60 x 120 cm

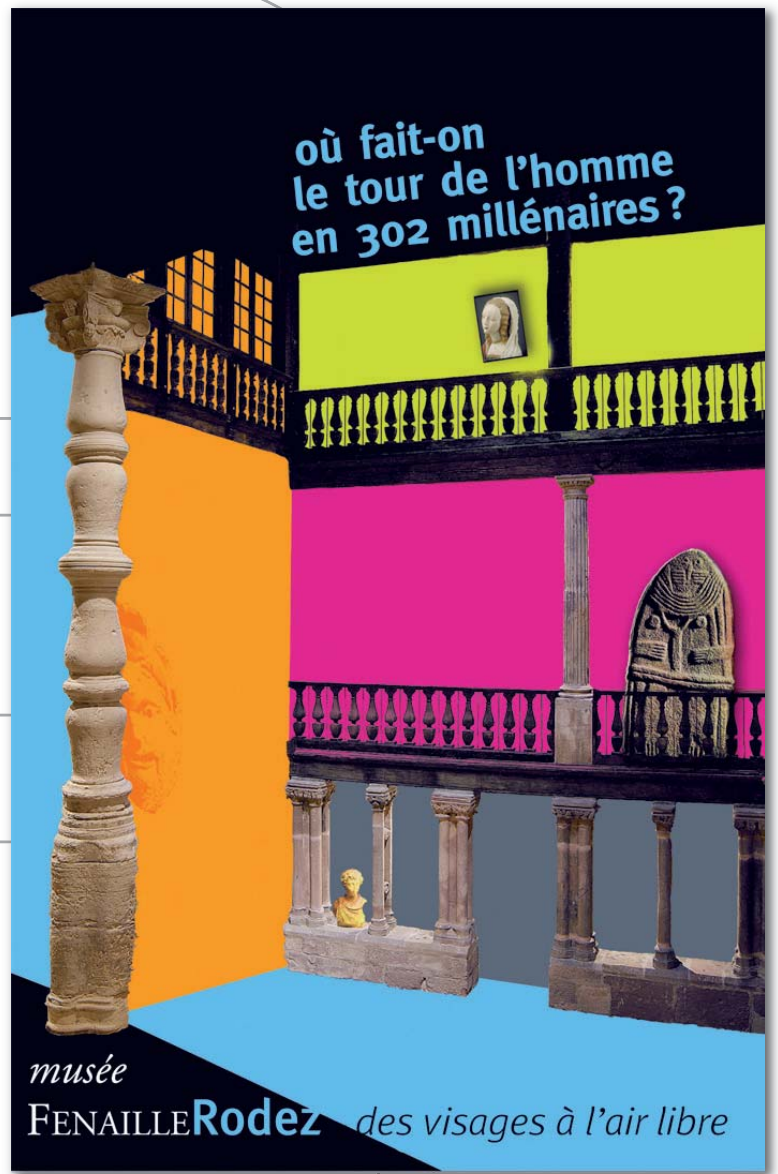
LE TEMPS QU'IL FAIT, QU'IL FAUT, QU'IL AURAIT FALLU
Que faire des événements qui n'ont pas leur place définie dans le temps, des événements arrivés trop tard, au moment où le temps avait déjà été attribué, partagé, pris, et qui restent sur le carreau ?
Le lecteur a-t-il jamais entendu parler des voies parallèles du temps ? Oui, il existe de telles voies marginales, un peu illégales il est vrai. Essayons donc de dégager à un certain point de l'histoire une voie sans issue, un cul-de-sac, afin d'y pousser cette histoire illicite. Surtout, ne craignez rien. L'opération sera imperceptible, le lecteur n'éprouvera aucun choc. Peut-être même qu'au moment où nous en parlons la manœuvre est déjà accomplie et que nous avançons sur la voie parallèle ?
En matière de temps, les nouvellistes jouent dans deux courses.
Soit qu'ils profitent du resserrement pour faire coïncider l'action, le texte et la lecture : alors ils semblent survaloriser le présent, jouant sur l'évidence que les personnages de nouvelles sont intuitivement immédiats. Le lecteur prend le train en marche, et acceptera d'en sauter en pleine vitesse. Anecdotes attrapées dans un journal : on passe.
Soit qu'en nous donnant le fragment, ils déploient tout un art pour nous suggérer le tout. C'est là l'héritage du conte : « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants », et voici en une seconde résumée une vie. Le détail empilé sur le détail est renvoyé au roman. Le morceau de sparadrap temporel qui nous colle aux doigts présente deux bouts et suffit à rappeler qu'au-delà il y avait un rouleau...
J'appelais Trésors deux boîtes de fer-blanc naïvement peintes et cabossées qui avaient jadis contenu des biscuits, mais qui recelaient alors de tout autres nourritures : ce qu'en tirait mon grand-père, c'était des objets dits précieux et leur histoire, de ces bijoux trompeurs qui sont mémoires aux jolies gens. Des généalogies compliquées pendaient avec des breloques aux chaînettes de cuivre ; des montres d'avant arrêtées sur l'heure d'un autre.



Conseil général de l'Aveyron, 2005
Salon de l'Agriculture, kakémono promotionnel

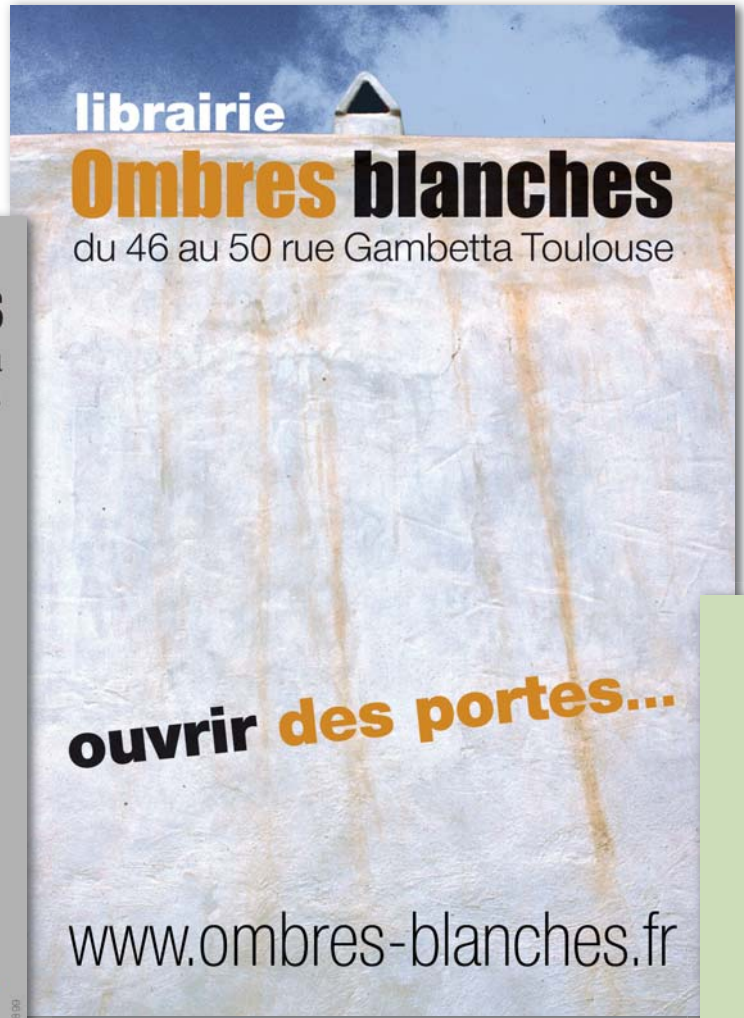
niveau

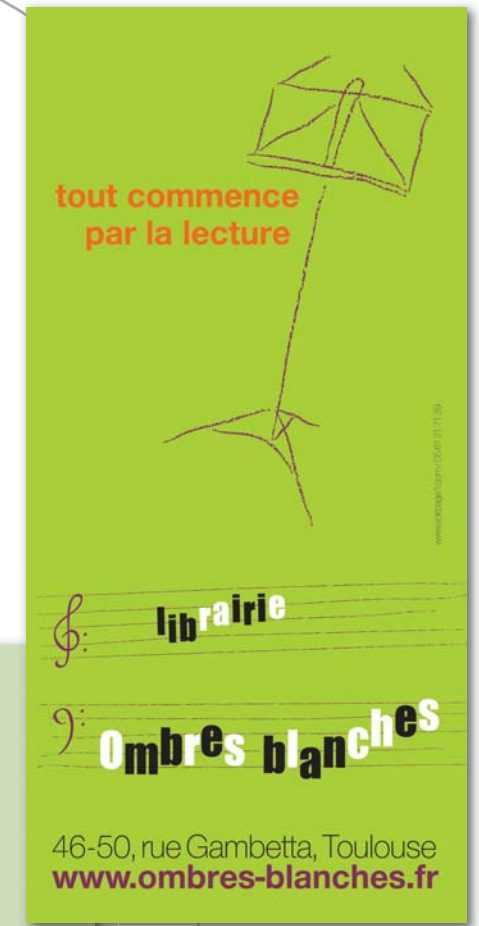
Le Grand Rodez, Musée Fenaille, 2006
exposition temporaire, affiche 4 x 3



Le Grand Rodez, 2005
Musée Fenaille, affiche « sucette »

Librairie Ombres blanches, Toulouse,
encarts publicitaires, 2007-2009
(programmes TNT, Piano aux Jacobins,
Cinémathèque, Théâtre Garonne)

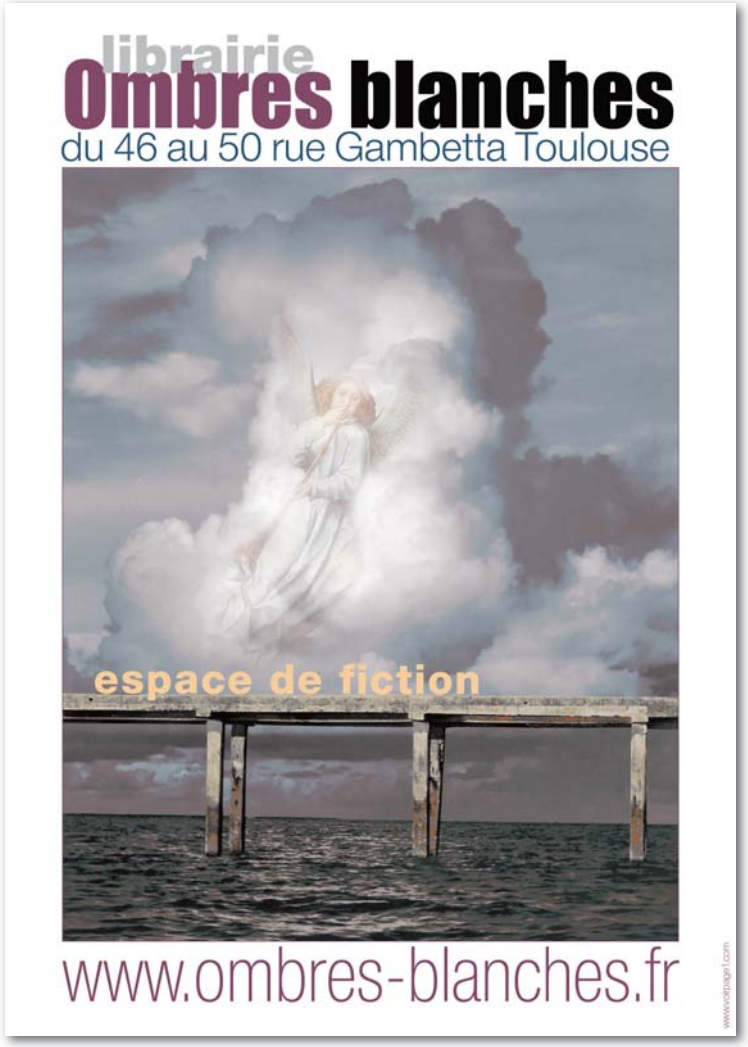




librairie
Ombres blanches
partenaire de Piano aux Jacobins
du 46 au 50, rue Gambetta
31000 Toulouse 05 34 45 53 33
– ... commune au compositeur,
à l'écrivain et à l'oiseau, cinq lettres ?
– Trop facile !
www.ombres-blanches.fr

Librairie Ombres blanches, Toulouse
encart publicitaire *Piano aux Jacobins, 2010*

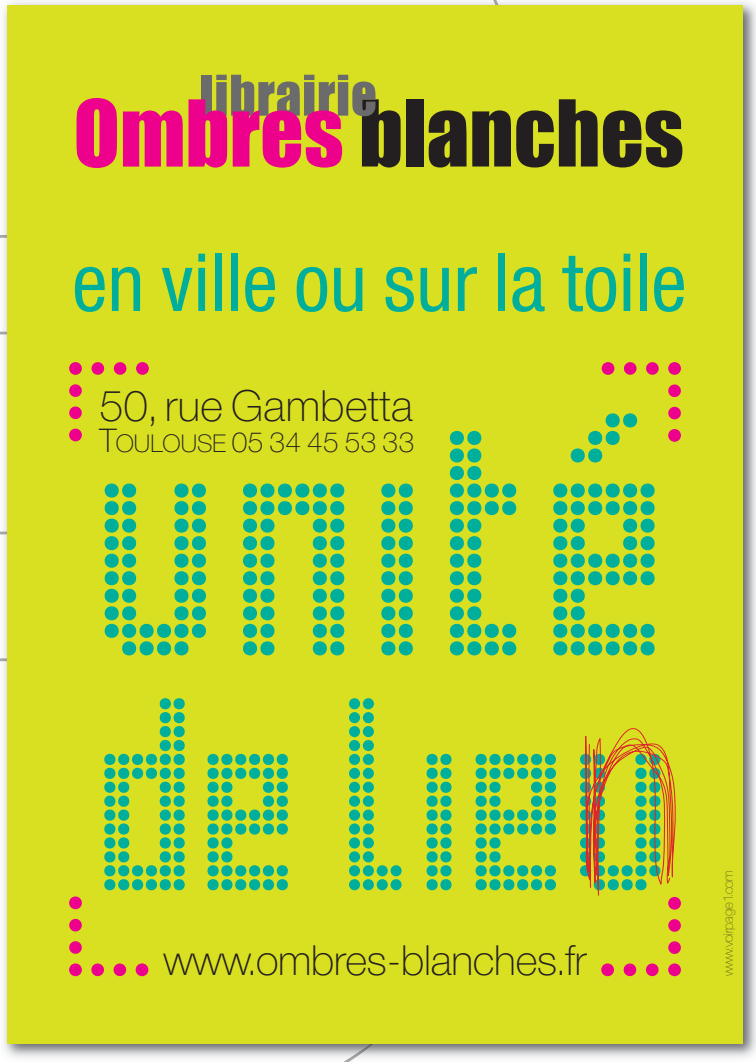
Librairie Ombres blanches, Toulouse
encarts publicitaires,
TNT, 2011 et Instants Japon, 2011



Librairie Ombres blanches, Toulouse,
encart publicitaire, programme du Théâtre Garonne, 2010

niveau

Librairie Ombres blanches, Toulouse,
encart publicitaire, programme du Théâtre Garonne, 2012

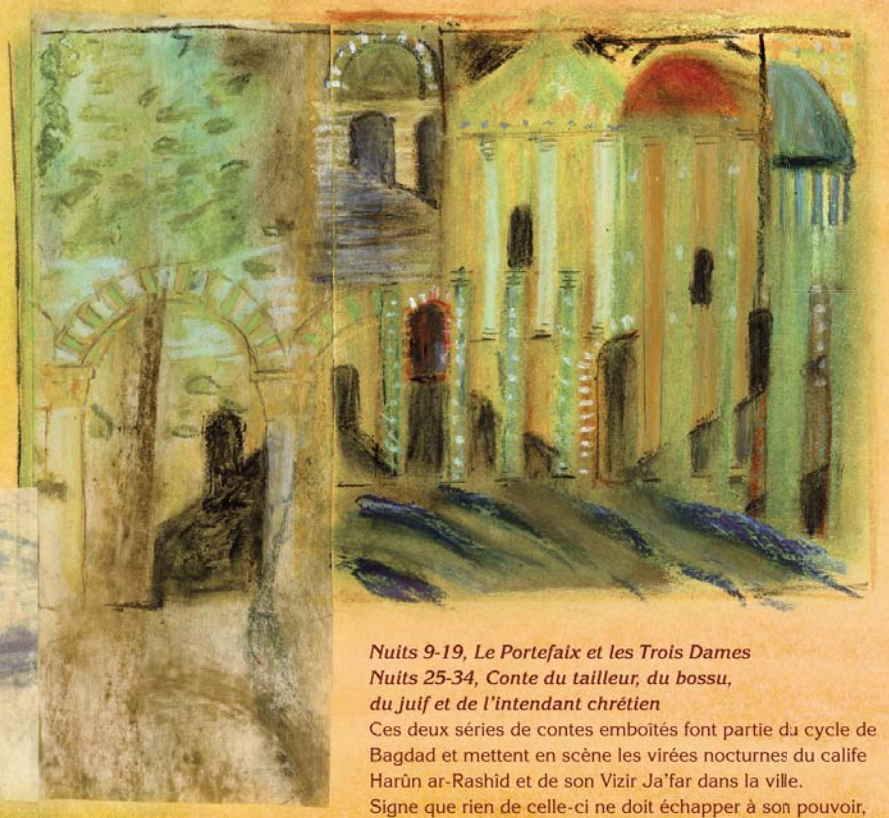


Librairie Ombres blanches, Toulouse,
encart publicitaire, programme de *Grands Interprètes*, 2013

niveau

Librairie Ombres blanches, Toulouse,
encart publicitaire, programme de *Grands Interprètes*, 2012

Fidèles à la civilisation dont elles sont le reflet, les Mille et Une Nuits ont pour scène la ville, la très grande ville, comme le furent déjà en ce temps Bagdad, le Caire, Damas, Bassora, Ispahan. La ville, un décor pour le conte, et surtout un espace quadrillé à valeur hautement symbolique, où chaque institution reflète l'organisation politique de l'islam : hammam, palais du calife, cimetière, souk, prison, abattoir, hôpital, remparts. Espace où se déploie la loi sous toutes ses formes… sauf la religieuse, la mosquée étant quasi absente d'un recueil subtilement anticlérical.



Nuits 9-19, Le Portefaix et les Trois Dames
Nuits 25-34, Conte du tailleur, du bossu, du juif et de l'intendant chrétien
Ces deux séries de contes emboîtés font partie du cycle de Bagdad et mettent en scène les virées nocturnes du calife Harûn ar-Rashîd et de son Vizir Ja'far dans la ville. Signe que rien de celle-ci ne doit échapper à son pouvoir, et même une partie privée ne saurait se tenir sans lui.

Conter les Mille et Une Nuits 7

La ville du côté de la loi

« Le sage est celui qui met assez de distance entre son cou et la colère du calife. »

Pourtant, le calife fait preuve d'équité, mais dans la limite d'une société inégalitaire à peine corrigée par sa générosité. Le conte joue à la perfection dans cet entre-deux pour exercer une critique sociale stupéfiante de modernité en ce XIe siècle, montrant que la société urbaine, en regard de la nomade où se fonda l'islam, a perdu le sens de la communauté.

conception & réalisation : Weirpage1.com / illustrations : Jacqueline Besche

Conseil général de Tarn-et-Garonne, 2010
exposition *Conter les Mille et Une nuits*, 14 affiches, Médiathèque départementale

Mexique : stèle et couteau sacrificiels

SURVIVANCES INDIGÈNES

L'écrivain et anthropologue péruvien José María Arguedas (1911-1969), métis né d'une mère indigène et d'un père d'origine espagnole, rêvait la liberté et l'égalité calquées sur les anciennes sociétés indigènes. Il vécut cette pensée comme un engagement politique au point que son échec le poussa à se donner la mort...

Tout au long du XX^e siècle se développèrent des mouvements révolutionnaires s'appuyant sur la masse des Indigènes dépossédés de leurs terres et de leur culture. Tous les intellectuels du sous-continent appelaient un retour aux valeurs communautaires propres aux anciennes sociétés préhispaniques.

Enfants indigènes de Bolivie

«La Vierge de Cocharcas, sur les épaules de son pèlerin, parcourt les villages d'Indiens ou de métis, de croyants. Les serviteurs de la Vierge ne parlent que le quechua. Dans les villes, elle ne fait que passer; elle entre dans la cathédrale ou l'église, à moins qu'elle ne se contente de s'arrêter un moment sur le parvis pour rendre hommage à un temple, puis elle s'en va. Le pèlerin joue de la flûte, le perroquet, juché sur l'urne ou sur l'épaule de son maître, regarde les champs. Leur arrivée dans un village se transforme vite en fête.»

Les Fleuves profonds, Gallimard 1966

Chez les Indigènes et les métis urbains, le tatouage est un signe de reconnaissance des clans d'origine

En littérature, c'est le «réalisme magique». On y valorise tous les métissages, religieux aussi bien qu'ethniques ou linguistiques. La «pensée sauvage» et sa mythologie flamboyante s'installent durablement dans la conscience universelle.
Dans ces sociétés sans classe ouvrière, l'élan révolutionnaire ne pouvait qu'épouser les revendications indigènes. L'échec de ces mouvements a ouvert l'ère des dictatures, de l'exploitation par l'Occident des richesses naturelles, suivies par l'exil des intellectuels et aussi, en ce début de XXI^e siècle, par un massif exode des Indigènes vers les grandes villes.

Indigène quechua de Bolivie

Conseil général du Calvados, 2012
exposition *Au Sud, une autre Amérique*, 12 affiches, Médiathèque départementale

www.voirpage1.com

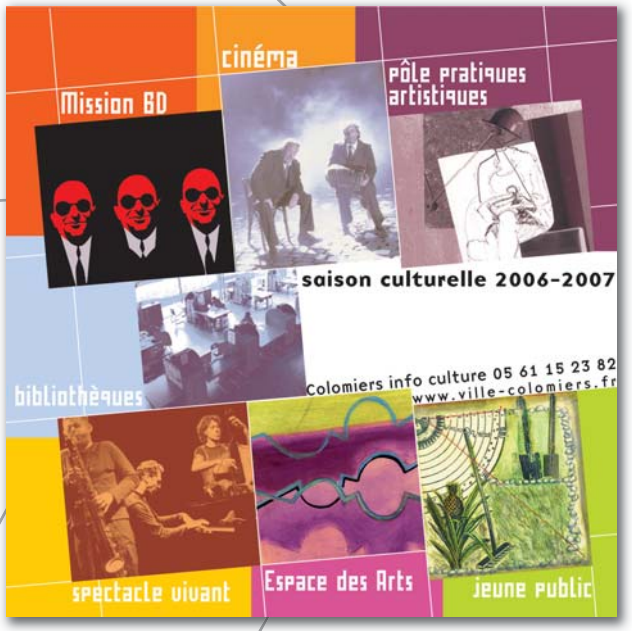
niveau 2

Création graphique et réalisation

- création d'illustrations et / ou de visuels originaux
- élaboration d'une maquette
- mise en page
- corrections ortho- et typographiques
- suivi d'impression

Le livre des références de Voir page 1

niveau



Colomiers, Saison culturelle 2006
affiche, tract, catalogue programme (couverture)

Nonesuch records, 2007
couverture d'un coffret CD, création logo

Sonate N° 1 en sol mineur BWV 1001
Adagio – Fugue – Sicilienne – Presto
Partita N° 1 en si mineur BWV 1002
Allemande – Courante – Sarabande – Barcarolle
Sonate N° 2 en la mineur BWV1003
Grave – Fugue – Andante – Allegro
Partita N° 2 en ré mineur BWV 1004
Allemande – Courante – Sarabande – Gigue – Chaconne
Sonate N° 3 en do majeur BWV 1005
Adagio – Fugue – Largo – Allegro assai
Partita N° 3 en mi majeur BWV 1006
Prélude – Loure – Gavotte – Menuet 1 –
Menuet 2 – Bourée – Gigue
Johann Sebastian Bach Sonates & Partitas pour violon seul / Sergiu Lúca
Johann Sebastian Bach
Sonates & Partitas
pour violon seul
Sergiu Lúca

Mairie de Saint-Gaudens, 2011
Agenda culturel, page intérieure

Compagnie Autour de la voix

Théâtre Jean-Marmignon

vendredi 2 décembre 2011
10h et 14h30
séances scolaires, du CP au CM2

samedi 3 décembre 2011
16h
séance familiale, à partir de 5 ans

durée : 45 mn
adaptation : Ismérie Levêque
avec : Ismérie Levêque et Nicolas Guybianchi
direction d'acteurs : Corinne Jacquet
décors et costumes : Aude Marquis, Ismérie Levêque et Christophe Gallié

L'Histoire de la Princesse Turandot
ou la rencontre du clown et de l'art lyrique, d'après l'opéra de Giacomo Puccini

Que se passe-t-il lorsqu'un livreur, une chanteuse, une princesse, un dragon, une danseuse orientale, un prince et une esclave se rencontrent ?
Vous le découvrirez dans ce clownesque-opéra spécialement conçu pour un jeune public, à partir de 5 ans.
Ce spectacle a été composé à partir de l'opéra de Puccini, lui-même inspiré d'un conte des *Mille et Une Nuits*. Il a été adapté afin de permettre aux enfants d'accéder à cet univers sans se heurter aux difficultés de compréhension ou encore aux idées reçues qui entourent l'art lyrique, avec « l'image collante de la grosse dame qui chante une musique peu familière ».
Une indéniable réussite entre la maîtrise du chant et les facéties du prince-livreur.

photos : Jacques-Olivier Badia © Le Clou dans la planche

- goûter offert après la représentation du samedi
- rencontre avec les artistes après les représentations

et dans la presse...
L'art lyrique ne cesse de sortir à petits pas de ces lieux habituels... pour, au résultat, entendre un public aux anges dire : Finalement l'opéra c'est chouette !
Jacques-Olivier Badia – *Le clou dans la planche*

au

À l'initiative de la Société internationale de Recherche Emmanuel Levinas (SIREL)
et de l'Équipe de Recherche sur les Rationalités philosophiques et les Savoirs (ERRAPHIS)
organisé par Flora Bastiani et Joëlle Hansel
COLLOQUE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE
BERGSON
JANKÉLÉVITCH
LEVINAS
MÉTAPHYSIQUE, MORALE ET TEMPS
TOULOUSE 10-11-12 JUILLET 2012
Université de Toulouse 2-le Mirail salle du Château
Institut catholique de Toulouse 31, rue de la Fonderie
Librairie Ombres blanches 50, rue Gambetta
programme et inscriptions : www.sirel-levinas.org
ou colloque.philo.toulouse@gmail.com
www.voirpage1.com
philosophie

Université de Toulouse-Le Mirail, 2012
Congrès de philosophie, affiche 40 x 60

Le Marathon des mots, 2005

programme des rencontres librairie,
Association des libraires toulousains

vend. 27 mai 11h30

librairie Privat

voyage

Marc Trillard

Marc Trillard vit à Toulouse, son port d'attache entre deux voyages. Romancier, il écrit également pour la télévision et la radio et dirige le Salon des littératures francophones de Balma. Son dernier roman, *Le Maître et la Mort* (Gallimard, 2003), se déroule à Haïti en 2000. Valéry Vlatine, bibliothécaire, décide de ne pas renouveler son contrat. Mais il n'en quitte pas pour autant un pays dont la violence et l'hallucinante désorganisation générale ne cessent de le fasciner. Il perçoit confusément qu'il peut s'y forger un avenir susceptible de donner un sens à sa vie.

Olivier Rolin

Olivier Rolin écrit des romans, des récits, des carnets de voyage... traînant son *galurin gris* de la Sibérie au Soudan, en passant par la Terre de Feu ou même le Japon. Dans ses romans s'enroulent histoire, géographie, femmes et révolutions. Les histoires rassemblées dans *Suite à l'hôtel Crystal : roman* (Seuil, 2004) ont pour point commun de se dérouler dans des chambres d'hôtel, de Brive-la-Gaillarde à Buenos Aires, de Miami à Tokyo. Parmi les protagonistes : une femme fatale, un ex-colonel de l'armée soviétique, un marin grec contrebandier, un poète syrien alcoolique, des espions, des écrivains etc. Le monde, quoi.

J.-C. Rufin

Jean-Christophe Rufin, maître de conférences à l'Institut d'Études Politiques de Paris et président d'Action contre la faim (ACF) a beaucoup voyagé, notamment dans le cadre de ses responsabilités humanitaires. Entré brillamment en littérature en obtenant pour son premier roman *L'Abyssin*, en 1997, le prix Goncourt, il publie cette année *La Salamandre* (Gallimard) : Catherine, quinqua célibataire, quitte Paris pour s'installer au Brésil, séduite par le pays et par un jeune gigolo dont elle est tombée amoureuse. En vivant sur place, elle découvre l'envers du décor.

Bernard Pivot

On ne présente plus Bernard Pivot, éternel fiancé de la langue française. En 1975, il lance la célèbre émission littéraire *Apostrophes*. À partir de 1986, il anime *Les Dicos d'or*, championnat du monde d'orthographe de langue française. En 1990, il devient producteur-présentateur de *Bouillon de Culture*, émission non moins légendaire. Éditorialiste au mensuel *Lire* de 1993 à 1998, il fait partie depuis 2002 des membres du jury du prix Louis Hachette pour la presse écrite. Il a également consacré de nombreux livres à la littérature et à la langue française. Le dernier en date, *Cent mots à sauver* (Albin Michel, 2004), nous explique quand et comment utiliser des termes et expressions comme trotte-menu, turlutaine ou encore suivez-moi-jeune-homme.

médiathèque José-Cabanis

vend. 27 mai 15h

vend. 27 mai 18h

librairie la Renaissance

identité et écriture

Assia Djebar

Écrivaine et cinéaste, Assia Djebar est née en 1936. Étudiante, elle participe à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Elle publie son premier roman, *La Soif*, à l'âge de 20 ans. Depuis, elle a fait paraître une douzaine de livres et réalisé deux longs métrages. Son dernier livre, *La Disparition de la langue française* (Albin Michel, 2003), évoque le retour d'un homme en Algérie. Écartelé entre son éducation française et son engagement précoce dans la guerre d'indépendance, il ne reconnaît plus la terre natale...

Olivia Rosenthal

Universitaire et romancière, elle s'essaie depuis 2000 à l'écriture dramatique. Dans son dernier roman, *Les Fantaisies spéculatives de J. H. le sémite* (Verticales, 2005), J. H. est un Candide moderne livré aux aléas de l'identité juive. Ni pratiquant ni assimilé, il bute contre les interdits et cherche des solutions existentielles si simples qu'elles l'entraînent dans d'autres problèmes.

Zahia Rahmani

Née en Algérie en 1962, Zahia Rahmani est enseignante en histoire. Dans son deuxième opus, *Musulman roman* (S. Wespieser, 2005), une femme interroge sa double identité, française et arabe. Confrontée à ses origines berbères, la narratrice introduit une réflexion sur les langues minoritaires, la figure du musulman, le bannissement et l'absurde.

Pascal Dessaint

Né à Dunkerque, Pascal Dessaint s'installe au début des années 80 à Toulouse où il situe la plupart de ses romans. Ainsi pour *Loin des humains* (Rivages, 2005) : Félix Dutrey enquête sur le meurtre de Jacques Lafleur, un vagabond qui avait pris pension chez sa sœur Jeanne après avoir échappé à l'explosion de l'usine AZF. De son côté, Rémi, préposé au tri des ordures, tente de résoudre le mystère en récupérant le journal de Jacques dans la poubelle.

Claude Mesplède

Spécialiste du roman noir américain, conférencier et critique de littérature policière, directeur aux éditions du Rocher des collections « Bibliothèque du Mystère » et « Bibliothèque du suspense », Claude Mesplède a publié, pour faire partager sa passion, plusieurs ouvrages de référence sur le sujet, parmi lesquels : *Les Auteurs de la série noire* (Joseph K., 1996) et *Dictionnaire des littératures policières* en deux volumes (Joseph K., 2003).

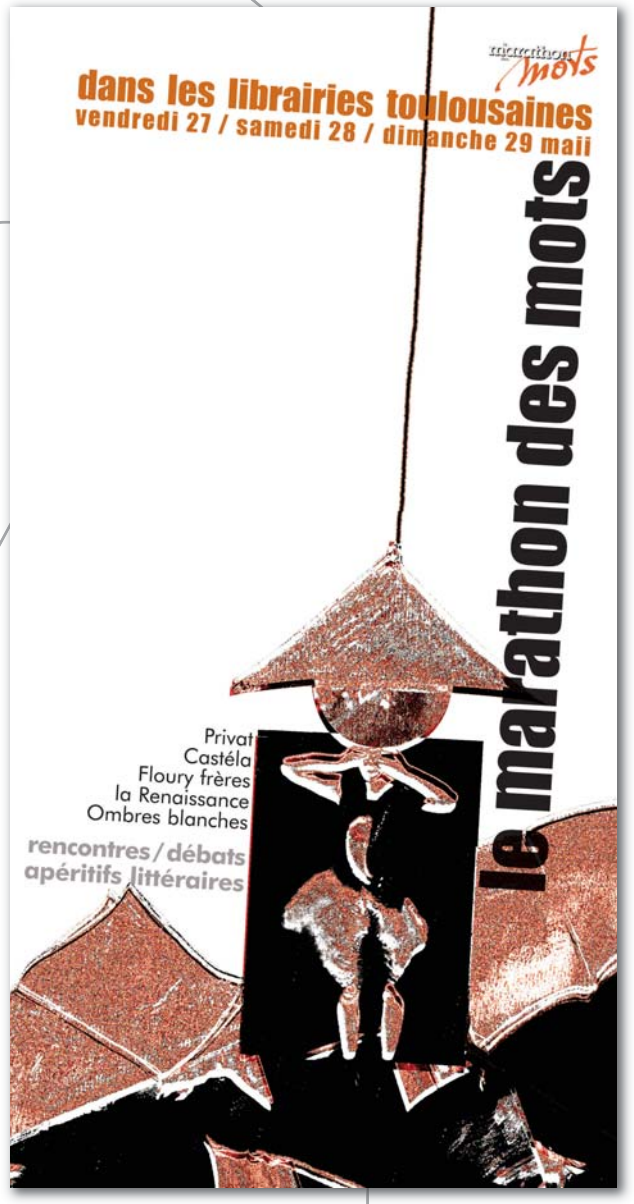
Maxime Vivas

Écrivain, altermondialiste, Maxime Vivas se lance avec un humour dévastateur dans le polar en 1999 (*Écran total*). *Comme le scorpion, mon frère* (Temps des cerises, 2003) est le récit de la protestation de Guillaume et ses compagnons à l'encontre de la réunion du G8 2001en Italie. Une aventure inoubliable grâce à la richesse des rencontres, qui témoigne également des violences policières dont ils furent tous victimes.

polar

librairie Castéla

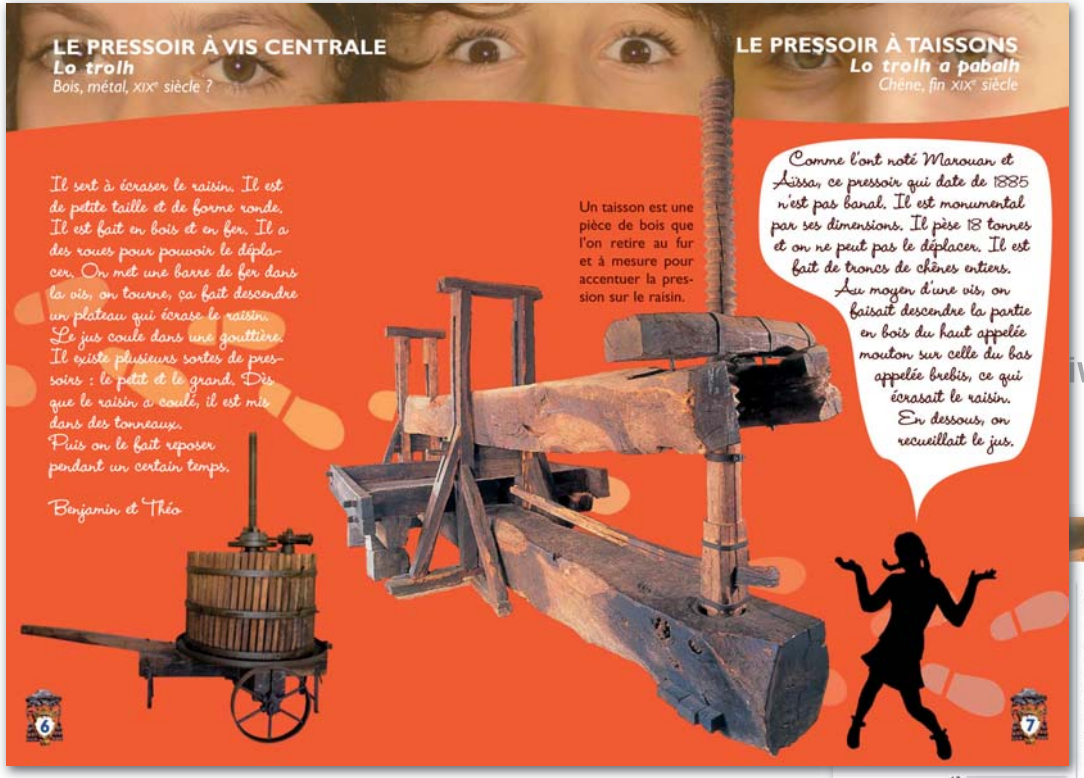
vend. 27 mai 18h30



Conseil général de l'Ariège, Bibliothèque départementale, 2007-2013

affiche, calendrier, programme

lectures par ci,
contes par là...
Marc Roger / Cie la Voie des livres
AMOUR TENDRE, AMOUR VACHE
Les Cabannes : mer. 14 à 18 h
Saint-Jean du Falga : jeu. 15 à 20 h 30
Saverdun : vend. 16 à 20 h 30
Villeneuve d'Olmes : sam. 17 à 15 h
Saint-Pierre de Rivière : dim. 18 à 15 h
Lucie Catsu / Cie le Chat perplexe
HISTOIRE DE VOIR LA LUNE
Carla Bayle : mar. 6 à 18 h
Daumazan : mer. 7 à 18 h
La Bastide de Sérou : jeu. 8 à 20 h 30
Massat : vend. 9 à 18 h
Seix : sam. 10 à 18 h
des spectacles en bibliothèques
6 > 18 novembre 07
spectacles gratuits
proposés par le Conseil général, Bibliothèque départementale
renseignements : 05 34 09 81 30
www.cg09.fr/bdp09
CONSEIL GÉNÉRAL


LE PRESSOIR À VIS CENTRALE
Lo trolh
Bois, métal, XIXe siècle ?
LE PRESSOIR À TAISSONS
Lo trolh a pabalh
Chêne, fin XIXe siècle
Il sert à écraser le raisin. Il est de petite taille et de forme ronde. Il est fait en bois et en fer. Il a des roues pour pouvoir le déplacer. On met une barre de fer dans la vis, on tourne, ça fait descendre un plateau qui écrase le raisin. Le jus coule dans une gouttière. Il existe plusieurs sortes de pressoirs : le petit et le grand. Dès que le raisin a coulé, il est mis dans des tonneaux. Puis on le fait reposer pendant un certain temps.
Benjamin et Théo
Un taisson est une pièce de bois que l'on retire au fur et à mesure pour accentuer la pression sur le raisin.
Comme l'ont noté Marouan et Aïssa, ce pressoir qui date de 1885 n'est pas banal. Il est monumental par ses dimensions. Il pèse 18 tonnes et on ne peut pas le déplacer. Il est fait de troncs de chênes entiers.
Au moyen d'une vis, on faisait descendre la partie en bois du haut appelée mouton sur celle du bas appelée brebis, ce qui écrasait le raisin.
En dessous, on recueillait le jus.
6
7

Conseil général du Gers/Mairie de Condom, 2012
livret jeunesse, Musée de l'Armagnac, double page

iveau

Syndicat mixte des eaux de la Garonne, 2009
agenda

écologie du lit de la Garonne
mardi 8
mercredi 9
jeudi 10
vendredi 11
samedi 12
dimanche 13
contacter
noter
Le rôle des galets
Contrairement à ce que l'on croit souvent, le principal intérêt des galets de la Garonne ne consiste pas à entrer dans la composition de jolis murs traditionnels... Ils ont un effet, au fond du fleuve un rôle important et varié. Servant d'abris à de nombreux petits animaux (moules, écrevisses, insectes...), ils sont également le support de microorganismes épurateurs (algues et bactéries) qui contribuent à la dépollution naturelle de l'eau. En outre, en déplaçant ses galets lorsqu'elle est en crue, la Garonne « consomme » une part de son énergie qu'elle ne consacre pas ainsi à éroder les berges.
L'extraction industrielle des galets dans les cours d'eau, aujourd'hui interdite par la loi, a eu un impact majeur sur l'écosystème de la Garonne. L'abaissement généralisé de son lit, de un à deux mètres, a généré des problèmes divers : déchaussement des piles de pont, accélération des crues, dépérissement des boisements de berge, assèchement des zones humides...
Sur une ancienne gravière : un plan d'eau pour des activités de loisir
39
septembre
SEMAINE

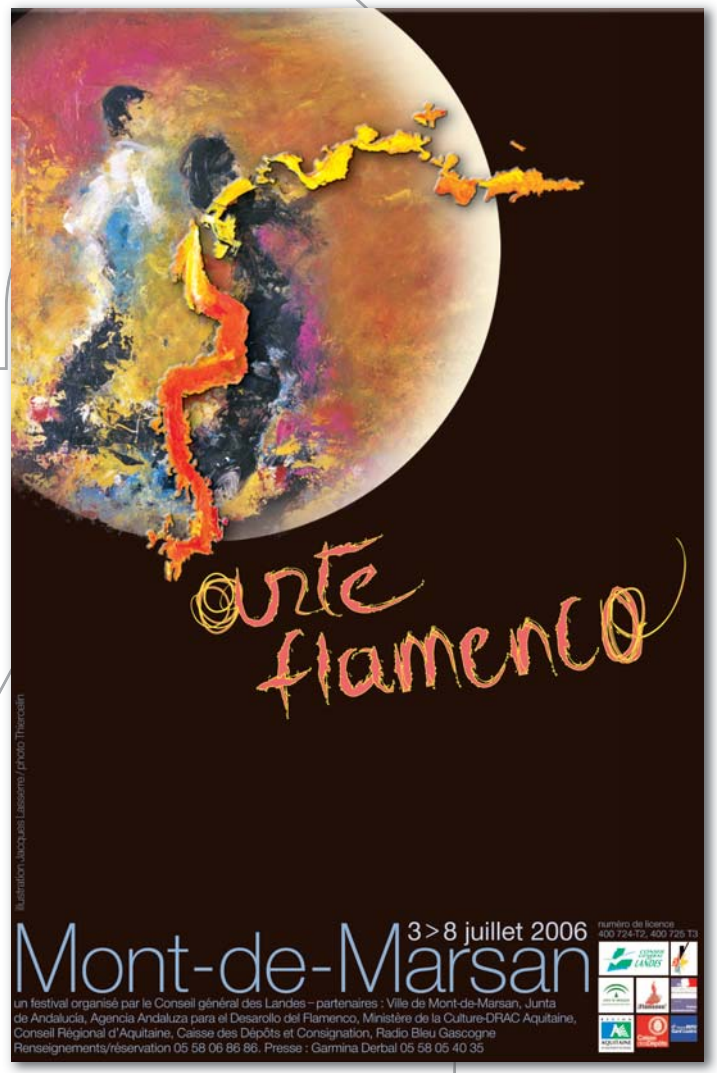
la lettre express du Limousin
N° 23 / avril 2006
l'édito
de Jean-Paul Denanot
Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent. unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem luram et flumen Rho-danum, uix qua singuli carri ducerentur, mons autem altissimus inpendebat, ut facile perpauci prohibere possent; alterum per prouinciam nostram, multo facilius atque expeditius.
Maturat ab urbe proficisci et quam maximis potest itineribus inGalliam ulterirem contendit et ad geni a uam peruenit.
Prouinciae toti quam maximum potest militum numerum imperat (erat onmino in Gallia ulteriore legio una); pontem qui erat ad Genauam iubet rescindi. ubi de eius aduentu Heluetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos ciuitatis, cuius legationis Nammeius et Uerucloetius. Genauam peruenit. prouinciae toti quam maximum potest militum.
› DOSSIER
la forêt limousine au cœur de débats contradictoires : tourisme vert ou exploitation ?
Prouinciae toti quam maximum potest militum numerum imperat (erat onmino in Gallia ulteriore legio una); pontem qui erat ad Genauam iubet rescindi. ubi de eius aduentu Heluetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos ciuitatis, cuius legationis Nammeius.
(... SUITE EN PAGE INTÉRIEURE)

la lettre express du Limousin N° 23 / avril 2006
BUDGET RÉGIONAL
ENSEIGNEMENT
VIE ÉCONOMIQUE
SPORTS
DOSSIER questions de logement : un nouveau champ de compétences pour le Conseil régional
En matière de logement, les compétences n'incombent plus qu'aux seules communes depuis que l'État s'est désengagé sur ces questions. Une Commission ad hoc a été mise en place par le Conseil régional afin d'instruire un schéma global d'investissements et d'aides aux stuctures agréées qui en feront la demande.
restructuration du pôle universitaire de Limoges
le VIIIe congrès des jeunes entrepreneurs s'est tenu en mars à Brive : un rendez-vous important
le 37e tour du Limousin partira de Meymac
restauration dans l'ancien : le cœur des villages est dynamisé
une assistance nombreuse a réuni les forces vives de la région
six jours de folie avec les Grands de la Petite Reine
de nombreuses routes de montagne seront encore sollicitées

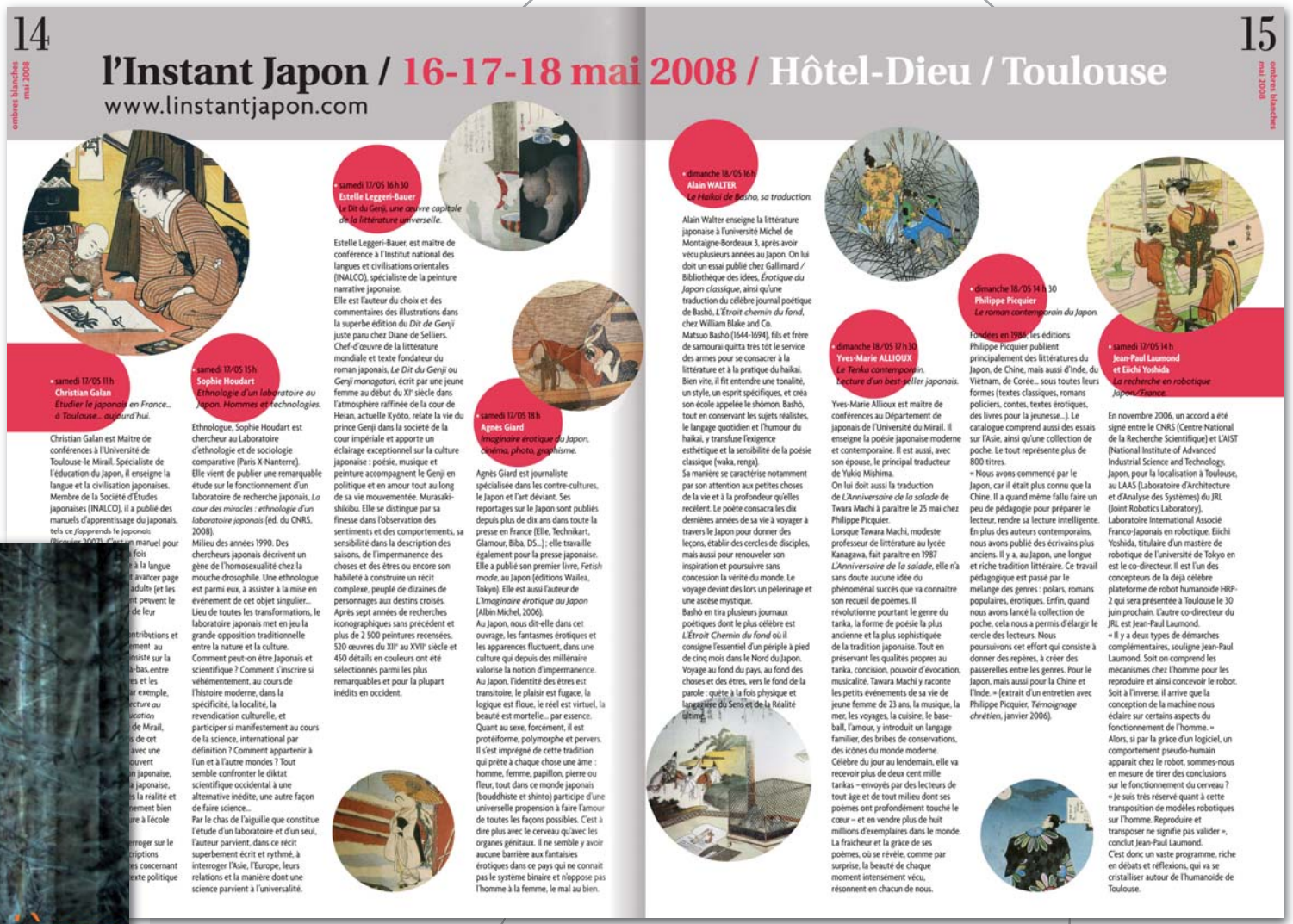
Conseil régional du Limousin, 2006
La Lettre express du Limousin, création maquette, N° 0

Conseil général des Landes, Arte Flamenco, 2006
programme, affiche

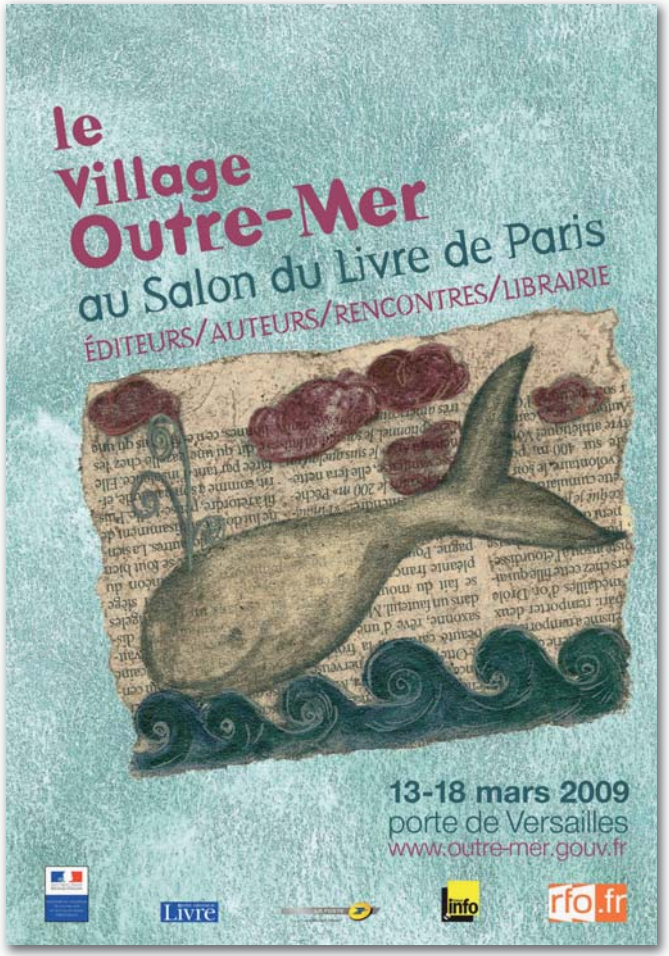
lundi 3 juillet
arte flamenco
18 h Espace François Mitterrand
Carmen Linares
Carmen Pacheco Rodriguez Linares est née à Linares (Jaen) en 1951. Depuis son enfance, elle écoute beaucoup de flamenco; son père était un aficionado qui jouait de la guitare et il y avait un grand nombre de disques à la maison. Elle débuta en chantant dans les tablaos à Madrid. Elle garde un bon souvenir de cette période qui lui permit de se former chaque jour un peu plus et d'acquérir une solide expérience. Grande chanteuse, tous les styles lui sont familiers. Carmen Linares aime également s'investir dans des projets à l'esprit novateur. Par exemple, elle participe à l'enregistrement de chansons populaires mises en texte par Garcia Lorca, au style plus flamenco encore que l'original de 1931 avec le poète et l'Argentinita. Carmen intervient aussi dans les oeuvres théâtrales comme l'histoire des tarantos d'Alfredo Mañas. Sa caractéristique est sa polyvalence et sa profonde connaissance de tous les styles du chant flamenco. Elle a d'ailleurs enregistré une anthologie du chant flamenco féminin.
19 h 30 La Bodega
Bernardo Sandoval
Il a le port altier, un regard noir qui brille de mille braises incandescentes. Bernardo Sandoval, toulousain d'adoption, est né en Castille, dans la province de Leon. Il découvre le flamenco un petit peu par hasard, à l'âge de quinze ans.
4
lundi 3 juillet
arte flamenco
Un coup de foudre qui dure depuis vingt ans.
Guitariste talentueux, il possède ce que d'aucun appelle le « duende » pour les danseurs de flamenco, cette étincelle que seuls quelques-uns recèlent au plus profond de leur âme. Qu'il joue avec son complice de guitariste Sergio Lopez ou dans une formation plus importante, il se dégage de ce musicien, un charisme fou.
Recroquevillé sur son instrument, tout en concentration, ses doigts caressent les cordes de sa guitare, sa voix se fait murmure, puis soudain, surgit d'on ne sait où, Sandoval se métamorphose, violente son instrument, se redresse et tape des pieds comme un « bailaor ».
Sa musique n'est pourtant pas du flamenco « pur ». Il se défend d'en jouer avec véhémence : « Le flamenco, entre les mains de ses quelques puristes, frise l'intégrisme. Comme le jazz, il souffre d'être intellectualisé, et en perd son essence. » Si le son flamenco est à la base de sa musique, il ne le conçoit qu'« ouvert aux autre sonorités, aux autres tempos. De cette rencontre, naît la fusion ».
21 h Cafe Cantante
la Cuadra de Sevilla
Ce « fils de la rue » comme il se définit lui-même, amoureux de Piaf et de Brel, appartient à « ce village musical toulousain ».
Des liens très forts unissent tout ce petit monde, et Sandoval s'y sent bien. « La musique, c'est un plaisir terrible » et la vivre à plusieurs, partager ces sensations uniques sont une des raisons pour lesquelles on le voit jouer un peu partout, de manière souvent impromptue.
Ses concerts se suivent et ne se ressemblent pas : « Je ne joue jamais de la même façon, un soir je jouerai tel morceau ainsi. Le lendemain, l'interprétation sera méconnaissable. »
5

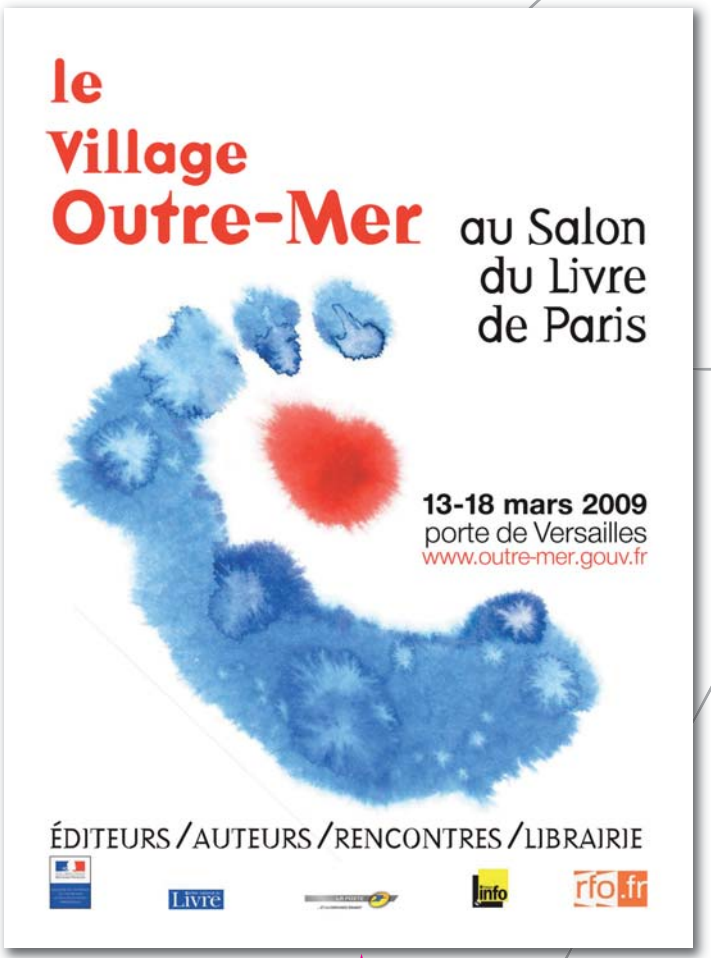

arte flamenco
Mont-de-Marsan
3 > 8 juillet 2006
numéro de licence
400 724-T2, 400 725 T3
un festival organisé par le Conseil général des Landes – partenaires : Ville de Mont-de-Marsan, Junta de Andalucia, Agencia Andaluza para el Desarollo del Flamenco, Ministère de la Culture-DRAC Aquitaine, Conseil Régional d'Aquitaine, Caisse des Dépôts et Consignation, Radio Bleu Gascogne
Renseignements/réservation 05 58 06 86 86. Presse : Garmina Derbal 05 58 05 40 35

Librairie Ombres blanches, 2008-2009
carton d'invitation, bulletin mensuel


14
ombres blanches
mai 2008
l'Instant Japon / 16-17-18 mai 2008 / Hôtel-Dieu / Toulouse
www.linstantjapon.com
• samedi 17/05 11 h
Christian Galan
Étudier le japonais en France... à Toulouse... aujourd'hui.
Christian Galan est Maître de conférences à l'Université de Toulouse-le Mirail. Spécialiste de l'éducation du Japon, il enseigne la langue et la civilisation japonaises. Membre de la Société d'Études japonaises (INALCO), il a publié des manuels d'apprentissage du japonais, tels ce J'apprends le japonais
• samedi 17/05 15 h
Sophie Houdart
Ethnologie d'un laboratoire au Japon. Hommes et technologies.
Ethnologue, Sophie Houdart est chercheur au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (Paris X-Nanterre). Elle vient de publier une remarquable étude sur le fonctionnement d'un laboratoire de recherche japonais, La cour des miracles : ethnologie d'un laboratoire japonais (éd. du CNRS, 2008).
Milieu des années 1990. Des chercheurs japonais décrivent un gène de l'homosexualité chez la mouche drosophile. Une ethnologue est parmi eux, à assister à la mise en évènement de cet objet singulier... Lieu de toutes les transformations, le laboratoire japonais met en jeu la grande opposition traditionnelle entre la nature et la culture. Comment peut-on être Japonais et scientifique ? Comment s'inscrire si vèhementement, au cours de l'histoire moderne, dans la spécificité, la localité, la revendication culturelle, et participer si manifestement au cours de la science, international par définition ? Comment appartenir à l'un et à l'autre mondes ? Tout semble confronter le diktat scientifique occidental à une alternative inédite, une autre façon de faire science...
Par le chas de l'aiguille que constitue l'étude d'un laboratoire et d'un seul, l'auteur parvient, dans ce récit superbement écrit et rythmé, à interroger l'Asie, l'Europe, leurs relations et la manière dont une science parvient à l'universalité.
• samedi 17/05 16 h 30
Estelle Leggeri-Bauer
Le Dit du Genji, une œuvre capitale de la littérature universelle.
Estelle Leggeri-Bauer, est maitre de conférence à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), spécialiste de la peinture narrative japonaise.
Elle est l'auteur du choix et des commentaires des illustrations dans la superbe édition du Dit de Genji juste paru chez Diane de Selliers.
Chef-d'œuvre de la littérature mondiale et texte fondateur du roman japonais, Le Dit du Genji ou Genji monogatari, écrit par une jeune femme au début du XIe siècle dans l'atmosphère raffinée de la cour de Heian, actuelle Kyôto, relate la vie du prince Genji dans la société de la cour impériale et apporte un éclairage exceptionnel sur la culture japonaise : poésie, musique et peinture accompagnent le Genji en politique et en amour tout au long de sa vie mouvementée. Murasaki-shikibu. Elle se distingue par sa finesse dans l'observation des sentiments et des comportements, sa sensibilité dans la description des saisons, de l'impermanence des choses et des êtres ou encore son habileté à construire un récit complexe, peuplé de dizaines de personnages aux destins croisés. Après sept années de recherches iconographiques sans précédent et plus de 2 500 peintures recensées, 520 œuvres du XIIe au XVIIe siècle et 450 détails en couleurs ont été sélectionnés parmi les plus remarquables et pour la plupart inédits en occident.
• samedi 17/05 18 h
Agnès Giard
Imaginaire érotique du Japon, cinéma, photo, graphisme.
Agnès Giard est journaliste spécialisée dans les contre-cultures, le Japon et l'art déviant. Ses reportages sur le Japon sont publiés depuis plus de dix ans dans toute la presse en France (Elle, Technikart, Glamour, Biba, DS...); elle travaille également pour la presse japonaise. Elle a publié son premier livre, Fetish mode, au Japon (éditions Wailea, Tokyo). Elle est aussi l'auteur de L'Imaginaire érotique au Japon (Albin Michel, 2006).
Au Japon, nous dit-elle dans cet ouvrage, les fantasmes érotiques et les apparences fluctuent, dans une culture qui depuis des millénaire valorise la notion d'impermanence. Au Japon, l'identité des êtres est transitoire, le plaisir est fugace, la logique est floue, le réel est virtuel, la beauté est mortelle... par essence. Quant au sexe, forcement, il est protéiforme, polymorphe et pervers. Il s'est imprégné de cette tradition qui prête à chaque chose une âme : homme, femme, papillon, pierre ou fleur, tout dans ce monde japonais (bouddhiste et shinto) participe d'une universelle propension à faire l'amour de toutes les façons possibles. C'est à dire plus avec le cerveau qu'avec les organes génitaux. Il ne semble y avoir aucune barrière aux fantaisies érotiques dans ce pays qui ne connait pas le système binaire et n'oppose pas l'homme à la femme, le mal au bien.
15
ombres blanches
mai 2008
• dimanche 18/05 16 h
Alain WALTER
Le Haikai de Bashô, sa traduction.
Alain Walter enseigne la littérature japonaise à l'université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, après avoir vécu plusieurs années au Japon. On lui doit un essai publié chez Gallimard / Bibliothèque des idées, Érotique du Japon classique, ainsi qu'une traduction du célèbre journal poétique de Bashô, L'Étroit chemin du fond, chez William Blake and Co.
Matsuo Bashô (1644-1694), fils et frère de samourai quitta très tôt le service des armes pour se consacrer à la littérature et à la pratique du haikai. Bien vite, il fit entendre une tonalité, un style, un esprit spécifiques, et créa son école appelée le shômon. Bashô, tout en conservant les sujets réalistes, le langage quotidien et l'humour du haikai, y transfuse l'exigence esthétique et la sensibilité de la poésie classique (waka, renga).
Sa manière se caractérise notamment par son attention aux petites choses de la vie et à la profondeur qu'elles recèlent. Le poète consacra les dix dernières années de sa vie à voyager à travers le Japon pour donner des leçons, établir des cercles de disciples, mais aussi pour renouveler son inspiration et poursuivre sans concession la vérité du monde. Le voyage devint dès lors un pèlerinage et une ascèse mystique.
Bashô en tira plusieurs journaux poétiques dont le plus célèbre est L'Étroit Chemin du fond où il consigne l'essentiel d'un périple à pied de cinq mois dans le Nord du Japon. Voyage au fond du pays, au fond des choses et des êtres, vers le fond de la parole : quête à la fois physique et
• dimanche 18/05 17 h 30
Yves-Marie ALLIOUX
Le Tenka contemporain. Lecture d'un best-seller japonais.
Yves-Marie Allioux est maitre de conférences au Département de japonais de l'Université du Mirail. Il enseigne la poésie japonaise moderne et contemporaine. Il est aussi, avec son épouse, le principal traducteur de Yukio Mishima.
On lui doit aussi la traduction de L'Anniversaire de la salade de Twara Machi à paraître le 25 mai chez Philippe Picquier.
Lorsque Tawara Machi, modeste professeur de littérature au lycée Kanagawa, fait paraitre en 1987 L'Anniversaire de la salade, elle n'a sans doute aucune idée du phénoménal succès que va connaitre son recueil de poèmes. Il révolutionne pourtant le genre du tanka, la forme de poésie la plus ancienne et la plus sophistiquée de la tradition japonaise. Tout en préservant les qualités propres au tanka, concision, pouvoir d'évocation, musicalité, Tawara Machi y raconte les petits événements de sa vie de jeune femme de 23 ans, la musique, la mer, les voyages, la cuisine, le base-ball, l'amour, y introduit un langage familier, des bribes de conservations, des icônes du monde moderne.
Célèbre du jour au lendemain, elle va recevoir plus de deux cent mille tankas – envoyés par des lecteurs de tout âge et de tout milieu dont ses poèmes ont profondément touché le cœur – et en vendre plus de huit millions d'exemplaires dans le monde. La fraicheur et la grâce de ses poèmes, où se révèle, comme par surprise, la beauté de chaque moment intensément vécu, résonnent en chacun de nous.
• dimanche 18/05 14 h 30
Philippe Picquier
Le roman contemporain du Japon.
Fondées en 1986, les éditions Philippe Picquier publient principalement des littératures du Japon, de Chine, mais aussi d'Inde, du Viêtnam, de Corée... sous toutes leurs formes (textes classiques, romans policiers, contes, textes érotiques, des livres pour la jeunesse...). Le catalogue comprend aussi des essais sur l'Asie, ainsi qu'une collection de poche. Le tout représente plus de 800 titres.
« Nous avons commencé par le Japon, car il était plus connu que la Chine. Il a quand même fallu faire un peu de pédagogie pour préparer le lecteur, rendre sa lecture intelligente. En plus des auteurs contemporains, nous avons publié des écrivains plus anciens. Il y a, au Japon, une longue et riche tradition littéraire. Ce travail pédagogique est passé par le mélange des genres : polars, romans populaires, érotiques. Enfin, quand nous avons lancé la collection de poche, cela nous a permis d'élargir le cercle des lecteurs. Nous poursuivons cet effort qui consiste à donner des repères, à créer des passerelles entre les genres. Pour le Japon, mais aussi pour la Chine et l'Inde. » (extrait d'un entretien avec Philippe Picquier, Témoignage chrétien, janvier 2006).
• samedi 17/05 14 h
Jean-Paul Laumond et Eiichi Yoshida
La recherche en robotique Japon/France.
En novembre 2006, un accord a été signé entre le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et l'AIST (National Institute of Advanced Industrial Science and Technology, Japon, pour la localisation à Toulouse, au LAAS (Laboratoire d'Architecture et d'Analyse des Systèmes) du JRL (Joint Robotics Laboratory), Laboratoire International Associé Franco-Japonais en robotique. Eiichi Yoshida, titulaire d'un mastère de robotique de l'université de Tokyo en est le co-directeur. Il est l'un des concepteurs de la déjà célèbre plateforme de robot humanoide HRP-2 qui sera présentée à Toulouse le 30 juin prochain. L'autre co-directeur du JRL est Jean-Paul Laumond.
« Il y a deux types de démarches complémentaires, souligne Jean-Paul Laumond. Soit on comprend les mécanismes chez l'homme pour les reproduire et ainsi concevoir le robot. Soit à l'inverse, il arrive que la conception de la machine nous éclaire sur certains aspects du fonctionnement de l'homme. »
Alors, si par la grâce d'un logiciel, un comportement pseudo-humain apparait chez le robot, sommes-nous en mesure de tirer des conclusions sur le fonctionnement du cerveau ?
« Je suis très réservé quant à cette transposition de modèles robotiques sur l'homme. Reproduire et transposer ne signifie pas valider », conclut Jean-Paul Laumond.
C'est donc un vaste programme, riche en débats et réflexions, qui va se cristalliser autour de l'humanoide de Toulouse.

Ministère des Affaires étrangères,
Salon du Livre de Paris, 2009
3 projets d'affiche
(▲ retenu)





www.voirpage1.com

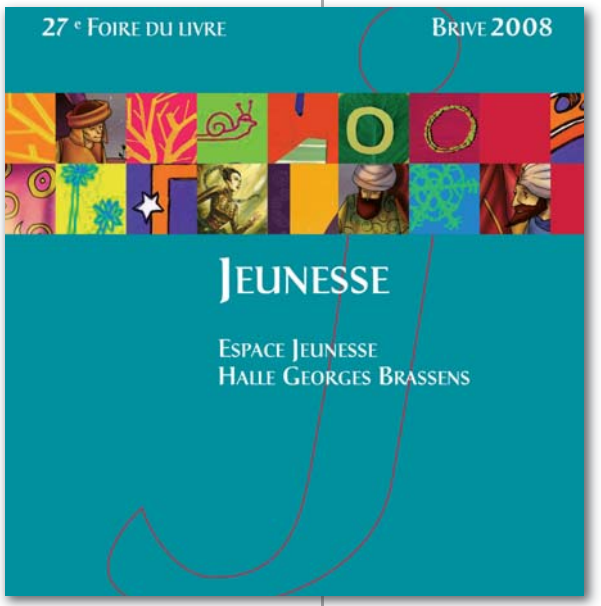
niveau 1

Exécution graphique

- élaboration d'une maquette
- mise en page, intégration d'éléments fournis
- corrections ortho- et typographiques, colorimétrie des images
- suivi d'impression

Le livre des références de Voir page 1

58
27e Foire du livre
VALENTINE GOBY
Qui touche à mon corps je le tue (Gallimard)
De roman en roman, Valentine Goby s'impose comme un auteur de tout premier plan. Dans sa dernière livraison, avec une écriture dure, crue, violente mais pleine de retenue, elle retrace l'histoire tragique d'une avorteuse. Donner la vie, la prendre, perdre un enfant, renoncer, renaître, autant de questions tissées entre les trois personnages de ce roman et qui emportent avec beaucoup de force le lecteur jusqu'à la fin.
FAÏZA GUENE
Les Gens du Balto (Hachette Littératures)
A 23 ans, Faïza Guène est un véritable phénomène littéraire de ces dernières années. Ses deux romans, Kiffe kiffe demain et Du rêve pour les oufs, sont des best-sellers et ont déjà été traduits dans plus de 20 pays. À la fois fresque sociale et comédie déjantée, Les Gens du Balto est l'occasion de retrouver son humour et sa justesse du trait mais également de découvrir de nouvelles facettes de son talent littéraire.
STÉPHANE GUIBOURGE
La première nuit de tranquillité (Flammarion)
C'est un va-et-vient entre passé et présent. C'est l'histoire d'Anne et Vincent qui vont transformer leurs dérives en voyage, leur voyage en histoire d'amour. Nomade, Anne erre de job en job, d'homme en homme. Brisé par les drames, par la faillite de son entreprise d'importation de thé, Vincent l'initie au rituel du thé, à la langue et à la culture indienne. Stéphane Guibourgé a publié deux recueils de nouvelles et sept romans dont Le train-fantôme et Une vie ailleurs.



Foire du livre de Brive, 2007 et 2008
affiche, flanc de bus et catalogue

Le Marathon des mots, Toulouse 2007, 2008

grille programme et affiche

le Marathon de la jeunesse

Le mercredi 13 juin et durant toute la durée du Marathon des mots, 50 spectacles sont consacrés au jeune public : contes fantastiques et occultes, récits de voyages et autres textes en hommage à Londres et aux auteurs invités.
Pour cette 3e édition, les élèves de Toulouse et de la région deviennent également acteurs de la manifestation. 2000 d'entre eux ont participé au concours de lecture à voix haute organisé avec l'Académie de Toulouse et la soutien du Mécénat Gaz de France pour rendre hommage à Londres et à ses auteurs.
Le 17 juin, à 10 h 30, à l'Hôtel d'Assézat, les lauréats lisent en public les textes pour lesquels ils ont été sélectionnés.

MERCREDI 13 JUIN 07

10 h
→ Marc Fauroux, 3 Voyages
Cie Paradis Aproximite
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium
→ Lewis Carroll,
Alice au pays des merveilles
Association La Catalpa, Catherine Fromont
Mézanéchaux José Cassaus, Petits Théâtre

10 h 30
→ Isabelle Désesquelles,
Le Chemineau le plus rapide du départ
Cie Paradis Aproximite
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium

14 h
→ Robert Louis Stevenson,
L'Île au trésor et autres Jolités
Cie La Dynamo
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium
→ James Matthew Barrie,
Peter Pan dans les jardins de Kensington
Tokedi Cie
Mézanéchaux José Cassaus, Petits Théâtre

14 h 30
→ Marc Fauroux, 3 Voyages
Cie Paradis Aproximite
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium
→ Lewis Carroll,
Alice au pays des merveilles
Association La Catalpa, Catherine Fromont
Mézanéchaux José Cassaus, Petits Théâtre

15 h 30
→ Isabelle Désesquelles,
Le Chemineau le plus rapide du départ
Cie Paradis Aproximite
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium

16 h 30
→ Robert Louis Stevenson,
L'Île au trésor et autres Jolités
Cie La Dynamo
Mézanéchaux José Cassaus, Auditorium
→ James Matthew Barrie,
Peter Pan dans les jardins de Kensington
Tokedi Cie
Mézanéchaux José Cassaus, Petits Théâtre

JEUDI 14 JUIN 07

10 h 30
→ Conan Doyle, Marcel Schwob,
Il était une fois un soir
de claustrophobie à Londres...
Muriel Block et Gaëlle Thiam
TNT, Petits Salle
→ Rudyard Kipling,
Le livre de la jungle : La chasse de Kaa
Cie La Part manquante
TNT, Studio

14 h 30
→ Philippe Dorin,
Ils se marièrent et eurent beaucoup
Cie Folavril
Théâtre du Grand Rond

15 h 30
→ Liam Sapiéwska,
Histoire d'une mouette et du chat qui lui
apprit à voler
Bleuelle Perrier
TNT, Grand Salle

16 h 30
→ Conan Doyle, Marcel Schwob,
Il était une fois un soir
de claustrophobie à Londres...
Muriel Block et Gaëlle Thiam
TNT, Petits Salle
→ Rudyard Kipling,
Le livre de la jungle : La chasse de Kaa
Cie La Part manquante
TNT, Studio

17 h 30
→ Philippe Dorin,
Ils se marièrent et eurent beaucoup
Cie Folavril
Théâtre du Grand Rond

18 h 30
→ Pascal Brochner, Suzanne Lebeau, Dominique Richard,
Histoires d'ogres
Cie Lever du Jour
Théâtre du Grand Rond

VENDREDI 15 JUIN 07

10 h 30
→ Comment tu vis, Jérôme ?
Cie Paradis Aproximite
TNT, Petits Salle
→ Jean Boudou, André Lagarde,
Contes fantastiques d'Occitanie
Yves Duteil
TNT, Studio

14 h
→ Mike Kenny,
Le jardinier, l'herbe de gué, Sur la route noire
Cie du Réfectoire
Théâtre du Grand Rond

14 h 30
→ Comment tu vis, Jérôme ?
Cie Paradis Aproximite
TNT, Petits Salle
→ Jean Boudou, André Lagarde,
Contes fantastiques d'Occitanie
Yves Duteil
TNT, Studio

15 h 30
→ Philippe Dorin,
Ils se marièrent et eurent beaucoup
Cie Folavril
Théâtre du Grand Rond

16 h
→ Marie Vorishova,
Contes trigonos : les Contes de malotrus
Association Alternative
Place du Capitole
→ Pascal Brochner, Suzanne Lebeau,
Dominique Richard,
Histoires d'ogres
Cie Lever du Jour
Théâtre du Grand Rond

SAMEDI 16 JUIN 07

10 h 30
→ Daniel Defoe,
La Vie et les Aventures d'Angers
et supplémentaire de Robinson Crusoé
Cie Cohesse
TNT, Petits Salle
→ Le Détroit Bleu
Collège Louise-Michel de l'Isle-Jourdain,
avec les Faux Bijoux
TNT, Studio

14 h 30
→ Marie Vorishova,
Contes trigonos : les Contes de malotrus
Association Alternative
Place du Capitole
→ Mike Kenny,
Le jardinier, l'herbe de gué, Sur la route noire
Cie du Réfectoire
Théâtre du Grand Rond

15 h 30
→ Philippe Dorin,
Ils se marièrent et eurent beaucoup
Cie Folavril
Théâtre du Grand Rond

16 h 30
→ Pascal Brochner, Suzanne Lebeau,
Dominique Richard,
Histoires d'ogres
Cie Lever du Jour
Théâtre du Grand Rond

DIMANCHE 17 JUIN 07

10 h 30
→ Rudyard Kipling,
L'enfant éléphant
Théâtre des Ombres, Michaël Lonsdale
TNT, Petits Salle

14 h
→ Marie Vorishova,
Contes trigonos : les Contes de malotrus
Association Alternative
Place du Capitole

le Marathon des images

À la Cinémathèque de Toulouse

Durant tout le mois de juin, vous pouvez découvrir Londres au travers de 30 films qui lui ont été consacrés. Traverser le temps : de l'entre-deux-guerres à la fin du siècle, appréhender les couleurs multiples ; du réalisme au fantastique, de la comédie au drame, sans oublier les créneaux de passage (Antonioni, Polanski, Skolimowski), circuler entre les films d'Hitchcock des années 30 et des comédies à l'humour noir, se poser dans l'effervescence des années 60, avant d'atterrir le dernier quart de siècle et ses créneaux critiques et généraux, sombres et chaotiques : à toi sera le fil conducteur de ce mois Made in London.

À la Fondation Espace Écureuil

Du 9 juin au 2 septembre, une exposition présente un Cadavre exquis inédit et exceptionnel. Une douzaine d'illustrateurs répond à une donnée de plasticiens. Quelques noms pour commencer : Jean-Le Gac, Marylène Desbordes, Gérard Titus-Carmel, Jean-Philippe Toussaint...

Aux Abattoirs

Le 14 juin de 19 h 30 à 23 h, le 15 juin de 10 h à 20 h, le 16 juin de 10 h à 20 h, trois soirées exceptionnelles *London* réunissent une scène vidéo et pleine effervescence : de l'avant-garde british-touch, radicale et musicale par la subculture, au contemporain et ses contenus esthétiques axés sur la guerre des images et le rapport aux caméras de surveillance, dans la ville la plus surveillée au monde et cassidi-rada par l'explosion des nouveaux médias et le retour des films d'artistes.

À la galerie GNP

Au mois de juin 2007, *Oneiron* réunit des plasticiens d'horizons divers. Les mots, le langage, l'écrit... C'est sur ces thèmes que les artistes sélectionnés ont choisi répondu à leur façon en proposant des œuvres qui reflètent dans leur diversité l'appropriation de l'écrit et du langage au xxe siècle. À cette occasion, un conte-concert électronique de Mesotron aura lieu le 23 juin à 19 h.

les lieux du Marathon

A Accueil public du Marathon des mots, information et billetterie centrale :

À partir du 18 mai

Donjon du Capitole (Office de Tourisme)
Square Charles-de-Gaulle

05 61 11 02 22

du lundi au vendredi
9 h – 18 h
samedi 9 h – 12 h 30
et 14 h – 18 h
dimanche 10 h – 12 h 30
et 14 h – 17 h

B Bureau du Marathon des mots

Du 8 au 17 juin

Forum des Cordeliers
15, rue des Lois

05 61 99 64 01

du lundi au samedi
10 h – 22 h
dimanche 10 h – 18 h

1 TNT
1, rue Pierre-Baudis

2 Cloître des Jacobins
69, rue Pargaminières

3 Saint-Pierre des Cuisines
12, place Saint-Pierre

4 Chapelle des Carmélites
1, rue du Périgord

5 Cave Poésie
71, rue du Taur

6 Cinémathèque de Toulouse
69, rue du Taur

7 Ostal Occitania
11, rue Malcousinat

8 Hôtel d'Assézat
place d'Assézat

9 Théâtre Garonne
1, av. du Château-d'Eau

10 Théâtre Sorano
35, allées Jules-Guesde

11 Théâtre du Capitole
place du Capitole

12 Théâtre du Pavé
34, rue Maran
(hors plan)

13 Théâtre du Grand Rond
23, rue des Potiers

14 Médiathèque José Cabanis
1, allée Chaban-Delmas

15 Espace Croix-Baragnon
24, rue Croix-Baragnon

16 Basilique Saint-Sernin
place Saint-Sernin

17 Librairie Castella
20, place du Capitole

18 Librairie Ombres blanches
50, rue Gambetta

19 Librairie Privat
14, rue des Arts

20 Librairie la Renaissance
1, allée Marc-Saint-Saëns
Basso-Cambo
(hors plan)

21 Librairie Vénitiens du monde
26, rue des Marchands

22 Bibliothèque d'étude et du patrimoine du Périgord
1, rue du Périgord

23 Bibliothèque des Minimes
3, place du Marché aux Cochons
(hors plan)

24 Bibliothèque Saint-Exupéry
37, rue du Lot
(hors plan)

25 Bibliothèque Fabre
6, rue Saint-Jean

26 Les Apothicaires
76, allées Charles-de-Fitte

27 Musée des Augustins
21, rue de Metz

28 Musée Saint-Raymond
place Saint-Sernin

29 Espace Écureuil
3, place du Capitole

30 Galerie GNP
11, descente de la Halle-aux-Poissons

31 Espace Hérault
2, place Riquet

32 Cité de l'Espace
avenue Jean-Gonord
(hors-plan)

33 Au Petit Louis
45, rue des Tourneurs

34 Lingerie Tissus
14, rue des Prêtres

35 Bar
13, rue de la Bourse

36 Hôtel de Région
22, bld. Maréchal-Juin
(hors plan)

37 Poste de Toulouse Capitole
9, rue Lafayette

38 Place du Capitole

39 Jardin du Capitole

40 Boulingrin, Jardin du Grand Rond

partenaires institutionnels
MAIRIE DE TOULOUSE
BRITISH COUNCIL
RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

partenaires officiels
E.LECLERC

partenaires
Lagardère
sacem
Gaz de France

soutiens
AR

soutiens logistiques

partenaires médias
LA DÉPÊCHE
TLT
Marianne
Inter
Culture

le Marathon des mots, 3e édition

À Toulouse, du mercredi 13 au dimanche 17 juin 2007, se déroule la 3e édition du Marathon des mots. Cinq jours de spectacles, de performances et de rencontres inédites avec près de 300 écrivains et artistes venus du monde entier.

Nous avons voulu, avec le soutien de tous nos partenaires publics et privés, construire une programmation ouverte à tous par son contenu, en présentant l'incroyable diversité de la création littéraire, par sa forme, qui s'ouvre à de nouvelles disciplines comme la peinture, la danse et le cirque et par son accessibilité en proposant près de 80 % d'événements gratuits.

L'édition 2007 est également marquée par son ouverture à la jeunesse. Un premier Marathon du 23 au 27 avril dernier a réuni plus de 6 500 collégiens et lycéens. En juin, en plus d'une journée d'ouverture réservée aux élèves du primaire, ce sont 40 spectacles qui sont proposés au jeune public.

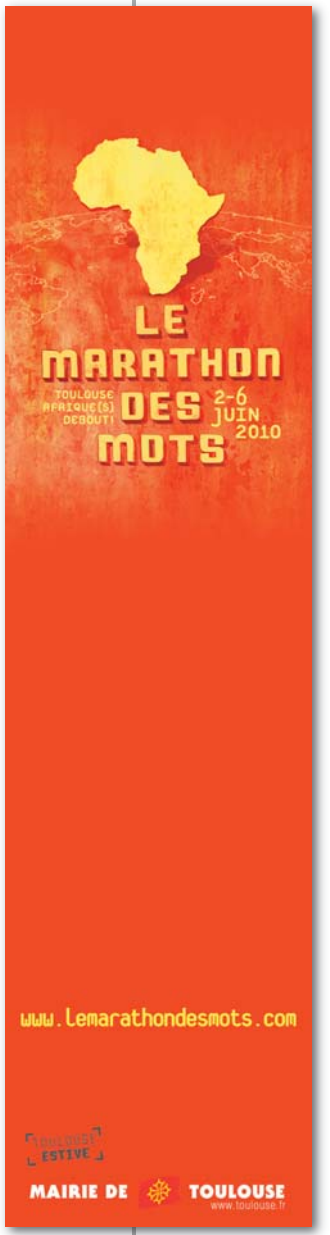
Le Marathon des mots sera enfin le reflet, au travers de projets singuliers, du travail mené à l'année avec le Rectorat, les étudiants, les hôpitaux, la prison et l'ensemble des acteurs régionaux du livre.

Au mois de juin donc, nous vous donnons rendez-vous pour une manifestation qui promet d'être plus spectaculaire, plus riche, plus exigeante, plus festive encore, avec des invités de renommée nationale et internationale, des écrivains et des artistes moins connus aussi, mais tous animés par la même envie : celle de partager avec le public le plaisir des mots et de la lecture, celle de faire découvrir ou redécouvrir au plus grand nombre des textes classiques et contemporains, celle de faire de Toulouse une grande capitale culturelle à l'aube du défi qui l'attend pour 2013 !

Gauthier Morax,
Directeur du Marathon des mots

Le Marathon des mots, Toulouse 2009
affiche 4 x 3 m

eau



Le Marathon des mots, Toulouse 2010
signet, recto

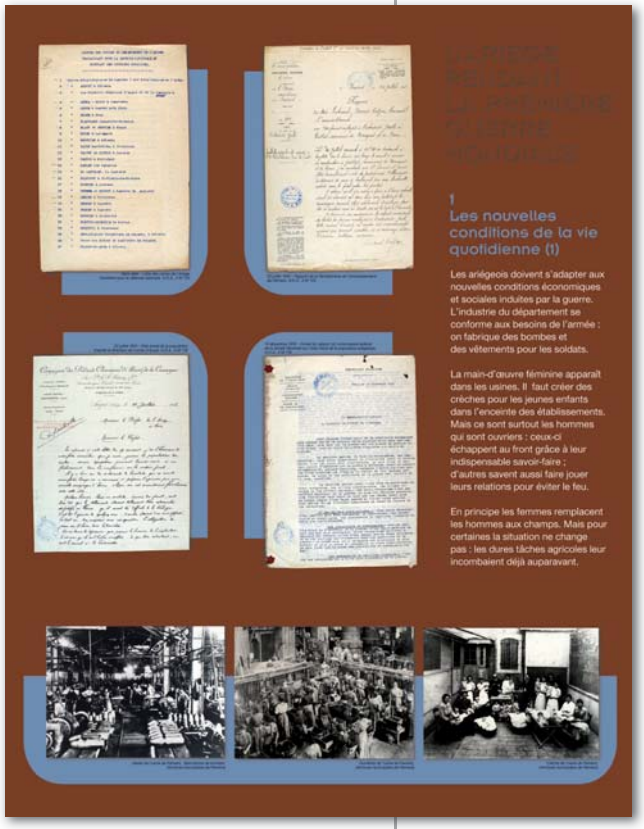
L'achat, puis la restauration
Après le rachat, dès 1972, s'élabore, en partenariat avec l'État, les Monuments Historiques puis le Service départemental de l'Architecture, un long processus de campagnes de restauration successives sur cet élément emblématique du patrimoine religieux du Sud-Ouest de la France.
A partir de 1975, cette restauration s'attache, de façon sectorielle et en priorité, aux couverts, au cloître et aux intérieurs du logis abbatial, de l'église et des bâtiments ; de 1979 à 1985, au chevet, aux couvertures et au dortoir des moines ; puis, à partir de 1990, aux façades, aux abords et aux aménagements d'accueil.
L'Abbaye de Flaran
1151-2001 : de l'Abbaye au Centre patrimonial départemental

Conseil général du Gers, 2008, Conservation des Musées
exposition *Abbaye de Flaran*

niveau

CAMPAGNE DU TIMBRE DU SOUFFLE 1983
le souffle c'est la vie
comité contre les maladies respiratoires et la tuberculose
25 ans d'accroissement aux Archives départementales de l'Ariège
TARIF DES BAINS ET DOUCHES

Archives départementales de l'Ariège, 2010
Exposition inaugurale agrandissement



Conseil général de l'Ariège, 2008, 2009, Archives départementales

3 expositions pédagogiques

Quoi de neuf à la BDP ?

Les réservations en ligne sur le catalogue de la BDP : http://www.cg09.fr/bdp09/

La BDP vous accompagne sur les chemins du numérique : après la création de son site web en 2006, sa réinformatisation en 2007, la mise en ligne de son catalogue en 2008, voici les réservations en ligne ! Après une période de tests à laquelle seules trois bibliothèques ont participé, toutes y ont maintenant accès et les réservations se font exclusivement en ligne depuis le 15 avril.
A vos souris donc et aux oubliettes les bulletins papiers... La modernisation de nos services vous permet d'avoir vos livres et CD audio encore plus rapidement puisqu'en les demandant *via* le catalogue en ligne, vous en connaissez la disponibilité. Le nombre de documents livrés par la navette a déjà doublé depuis la mise en ligne du catalogue et des réservations. Il vous est bien sûr toujours possible de faire des demandes de livres ou CD audio qui ne sont pas encore dans nos collections *via* un formulaire électronique depuis le catalogue. La rapidité de la « livraison » dépend aussi de la rapidité avec laquelle vous nous rendez les livres et CD audio demandés par d'autres bibliothèques pour leurs lecteurs, ceci pour que le plus grand nombre puisse profiter de nos collections.
Pour toute question n'hésitez pas à contacter votre responsable de secteur à la BDP.

Et ailleurs en Ariège :
Les bibliothèques ariégeoises sont présentes sur le net, vous pouvez visiter les sites et consulter les collections des réseaux :
- Séronais : www.bibliothequesduseronais.net
- Arize : www.arize.fr/-les-bibliotheques
- Aparéen : http://ville-pamiers.fr
- Vallées d'Ax : http://www.abiblio.com/valleesdaxopac/
- Massatois : www.abiblio.com/massatopac/
- Canton de Varilhes : http://mediatheque.canton-varilhes.fr/
- Pays de Mirepoix : http://www.abiblio.com/mirepoixopac/
- et bientôt du Canton d'Oust.

Une valise abécédaires à la BDP

La lettre est le fondement de notre écriture et les abécédaires ont un impact fort auprès des petits enfants. Cette sélection propose plusieurs interprétations de l'alphabet par des artistes aux sensibilités diverses. Elle contient des abécédaires animés, graphiques et aussi en langues étrangères.
Ils peuvent être les supports à de multiples jeux et ateliers de création plastique et sensibiliseront l'enfant à la lecture, à la variété des alphabets, à la richesse de la typographie, à la calligraphie, à différents styles et techniques d'illustration.

Un nouveau support d'animation : l'exposition « Un zoo à la bibliothèque », des originaux d'illustrateurs jeunesse

Grégoire Solotareff

Magali Clavelet

Martin Jarrie

Nous vous proposons une exposition de vingt œuvres originales de grands illustrateurs contemporains : Grégoire Solotareff, Anne Herbauts, Pef, Isabelle Chatellard, Anne Letuffe, Serge Ceccarelli, Sara, Laura Rosano, Nicole Claveloux, Cécile Gambini, Martin Jarrie, Sacha Poliakova, Michelle Daufresne, Albert Lemant, May Angeli, Elodie Nouhen, Barroux, Magali Clavelet, Elzbieta, Catherine Pineur. C'est l'occasion de découvrir l'univers d'artistes aux sensibilités et aux expressions différentes. A travers un parcours imagé et ludique, elle donne à voir une large étendue des techniques artistiques utilisées dans l'illustration des albums jeunesse : peinture à l'huile, acrylique, aquarelle, gouache, pastel, dessin crayon, encre, gravure, collage, papiers découpés, papiers déchirés, carte à gratter, estampe. Cette exposition invite les enfants à exercer leur rapport au texte et à l'image en participant à des ateliers d'exercices d'illustration afin de devenir, l'espace d'un moment, apprentis illustrateurs.
Visiter cette exposition est, pour l'enfant et pour l'adulte, un chemin où il va croiser l'artiste, l'illustrateur, le peintre et l'auteur et tenter d'en saisir les variations infinies. Pour vous permettre de mettre en œuvre des actions d'animation autour de cette exposition, elle est accompagnée de livres : des albums pour découvrir les histoires ayant inspiré certaines des illustrations et l'univers des artistes exposés, ainsi que des documentaires sur les principales techniques graphiques utilisées. Pour mieux connaître les artistes, des fiches donnent des éléments biographiques et bibliographiques.
Si vous ne disposez pas d'une place suffisante, nous vous proposons de n'emprunter que dix œuvres. Nous espérons que vous serez nombreux à en profiter.

Vous pourrez découvrir cette exposition dans les bibliothèques de Tarascon en août, de Mirepoix en octobre, de Saint-Girons en novembre et décembre. En 2010, vous pourrez la découvrir à Saint-Martin de Caralp en janvier et février, et dans les bibliothèques du réseau du Canton de Varilhes en mars et avril.

Sara et le Printemps de la littérature de jeunesse

une réalisation des enfants

Du 30 mars au 3 avril 2009, l'Institut universitaire de Formation des Maîtres de Midi-Pyrénées a organisé le deuxième « Printemps de la littérature de jeunesse en Midi-Pyrénées » dont le thème était *Arts et Artistes*.
Des auteurs, des illustrateurs et des éditeurs spécialisés en littérature jeunesse ont été reçus dans les huit centres départementaux de l'IUFM pour des ateliers et rencontres.
Le 1er avril, l'IUFM de Foix a reçu l'illustratrice Sara pour une conférence destinée aux élèves-enseignants et ouverte aux bibliothécaires. La BDP, partenaire de cette manifestation, a permis aux bibliothèques de l'Ariège de profiter de la venue de cette grande artiste : le 2 avril, des ateliers se sont déroulés à la Bibliothèque intercommunale du canton de Varilhes et à la Bibliothèque municipale de Mazères. Avec beaucoup de gentillesse et de patience, Sara a initié les enfants à l'art du papier déchiré, sa technique d'auteure-illustratrice. Deux heures ont suffi pour qu'ils créent eux-mêmes leurs propres œuvres à partir de consignes simples : concevoir une histoire avec trois éléments, une vague, un fond et un bateau ; ou encore, une montagne, une voiture et un soleil. Ces rencontres ont été vécues par les enfants comme un moment magique et inoubliable.

Sara à Varilhes

une réalisation des enfants

Poésie à Saint-Paul de Jarrat

La bibliothèque, ouverte depuis 2005, organise chaque année une journée portes ouvertes. C'est dans l'idée d'attirer de nouveaux lecteurs que la journée 2009 a été placée sous le signe de la poésie, dans le cadre du « Printemps des Poètes ». Ce jour-là, la bibliothèque était ouverte en continu de 10 h à 17 h. Le matin, des animations sous forme de jeux ont été proposées aux enfants qui se sont amusés à créer eux-mêmes des poèmes ou à en modifier d'autres. Une sélection d'ouvrages sur le thème de la poésie à destination des adultes et des plus jeunes était également exposée.
L'après-midi, Patrick Caujolle a présenté ses ouvrages de poésie et de prose : *Racine*, qui a obtenu le Prix biennal René Laplace, ainsi que *Les Mystères de la Haute-Garonne*, paru en 2008. Il a exposé sa méthode de travail et ses sources d'inspiration, invitant chacun à se (re)mettre à l'écriture, qu'il qualifie de libératoire.
La rencontre s'est improvisée sous forme d'échanges et de partage, l'auteur répondant avec gentillesse aux questions les plus diverses sur cette littérature souvent négligée et trop peu connue.

Patrick Caujolle présente son travail

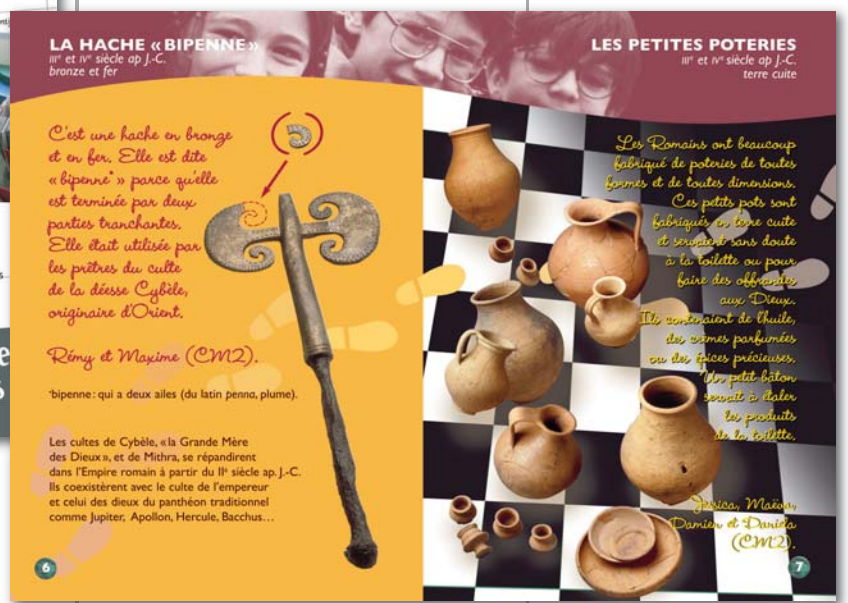
un auditoire attentif

Un goûter poétique à Saint-Pierre de Rivière

Le mercredi 8 avril 2009, les bénévoles de la bibliothèque de Saint-Pierre de Rivière ont organisé un goûter poétique pour petits et grands afin de fêter le « Printemps des poètes ». Plus de vingt personnes étaient présentes pour écouter des poèmes, participer à différentes animations : création de « mots-valises », illustrations de poèmes, atelier d'écriture, rencontres et échanges. Il y a eu beaucoup de plaisir à lire, à écouter, à sourire, à créer. Tous ont vécu un moment agréable, hors du temps, porté par la poésie. Et pour finir, un goûter printanier a régalé les gourmands.

Quoi de neuf dans les bibliothèque Ariégeoises

Conseil général de l'Ariège, 2009
Bibliothèque départementale
L'*Orry*, périodique trimestriel

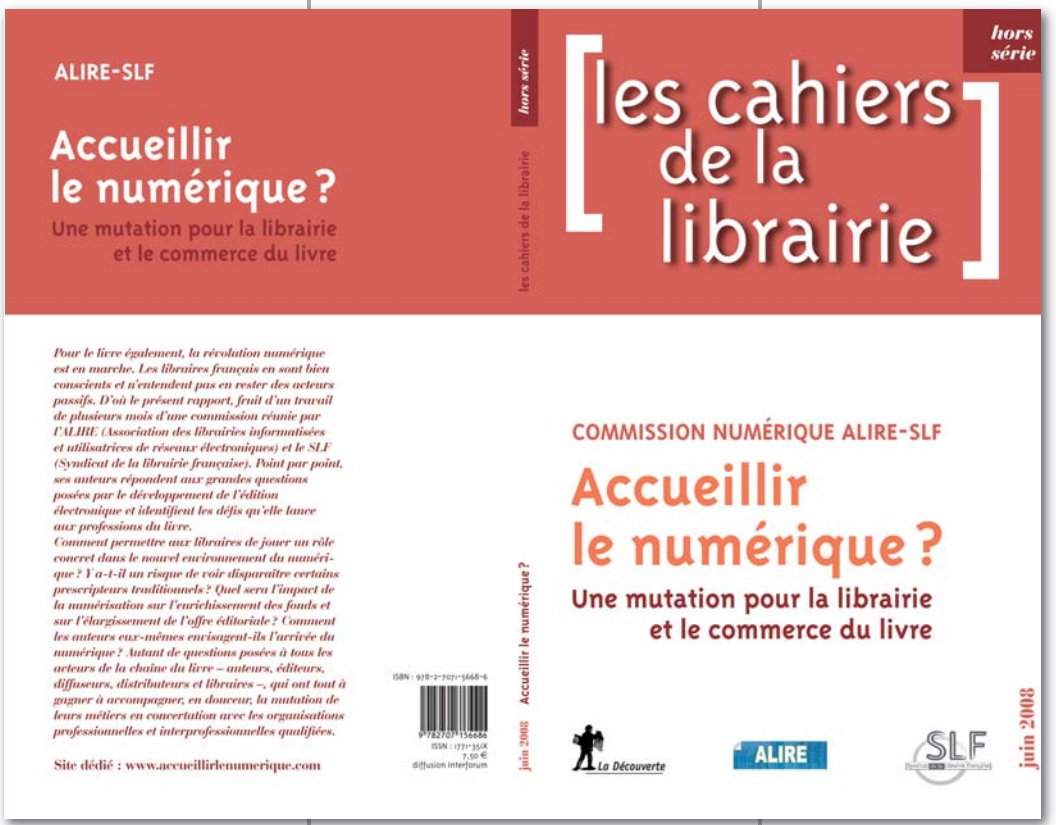

LA HACHE « BIPENNE »
IIIe et IVe siècle ap J.-C.
bronze et fer
C'est une hache en bronze et en fer. Elle est dite « bipenne* » parce qu'elle est terminée par deux parties tranchantes. Elle était utilisée par les prêtres du culte de la déesse Cybèle, originaire d'Orient.
Rémy et Maxime (CM2).
*bipenne : qui a deux ailes (du latin penna, plume).
Les cultes de Cybèle, « la Grande Mère des Dieux », et de Mithra, se répandirent dans l'Empire romain à partir du IIe siècle ap J.-C. Ils coexistèrent avec le culte de l'empereur et celui des dieux du panthéon traditionnel comme Jupiter, Apollon, Hercule, Bacchus…
6
LES PETITES POTERIES
IIIe et IVe siècle ap J.-C.
terre cuite
Les Romains ont beaucoup fabriqué de poteries de toutes formes et de toutes dimensions. Ces petits pots sont fabriqués en terre cuite et servaient sans doute à la toilette ou pour faire des offrandes aux Dieux. Ils contenaient de l'huile, des crèmes parfumées ou des épices précieuses. Un petit bâton servait à étaler les produits de la toilette.
Jessica, Maëva, Damien et Daniela (CM2).
7

Conseil général du Gers, 2006-2010,
Conservation des Musées
collection de livrets pédagogiques *Sites et Musées à petits pas*

Durban-sur-Arize
La famille de Durban compta parmi ses membres de nombreux croyants dans la religion cathare.
Durban-sur-Arize, vue générale du site. Cliché R. Pigelet
Agnès de Durban, sœur de l'abbé de Saint-Volusien de Foix épousa Pierre Arnaud de Château-Verdun. Elle était fervente hérétique et vers 1210 elle n'avait pas peur de proclamer ses convictions en disant que le salut était dans la religion cathare. Devenue bonne femme, elle sera brûlée à Toulouse avec sa belle-sœur Sereno. Son beau-frère et sa belle-sœur étaient eux aussi des croyants convaincus : son beau-frère Athon Arnaud Ier reçut le consolement des mourants à Montgradail-en-Razès de la main de Guillaume Tournier et de son compagnon.
Vers 1216 Pierre de Durban de Calmont reçut le même sacrement à Foix des mains de Raimon Aguilher et de ses compagnons. De nombreux chevaliers, dont Raimond de Péreille, assistèrent à cette cérémonie.
Bertrand de Durban, le frère d'Agnès, reçut le consolement à Pamiers en 1224 en présence de Pons Roger le fils bâtard de Pierre Roger de Mirepoix le vieux, il sera brûlé également.
« C'est à Château-Verdun vers 1210 que Raimond de Montlaur le frère de l'abbé de Pamiers a entendu Agnès de Durban, la sœur de l'abbé de Foix, dire en sa présence qu'il n'y avait pas de salut hors des hérétiques. [...] et elle me l'a maintes fois répété par la suite... » Doat 24, 251a.
Témoignage de Raimond de Montlaur devant l'inquisiteur
Durban-sur-Arize, ruines du château. Cliché R. Pigelet
3
Montségur et les chemins du catharisme en Ariège au XIIIe siècle

Musée de Montségur et Château de Foix, 2009
Exposition *Catharisme en Ariège*

niveau


ALIRE-SLF
Accueillir le numérique ?
Une mutation pour la librairie et le commerce du livre
hors série
les cahiers de la librairie
les cahiers de la librairie
hors série
Pour le livre également, la révolution numérique est en marche. Les libraires français en sont bien conscients et n'entendent pas en rester des acteurs passifs. D'où le présent rapport, fruit d'un travail de plusieurs mois d'une commission réunie par l'ALIRE (Association des librairies informatisées et utilisatrices de réseaux électroniques) et le SLF (Syndicat de la librairie française). Point par point, ses auteurs répondent aux grandes questions posées par le développement de l'édition électronique et identifient les défis qu'elle lance aux professions du livre.
Comment permettre aux libraires de jouer un rôle concret dans le nouvel environnement du numérique ? Y a-t-il un risque de voir disparaître certains prescripteurs traditionnels ? Quel sera l'impact de la numérisation sur l'enrichissement des fonds et sur l'élargissement de l'offre éditoriale ? Comment les auteurs eux-mêmes envisagent-ils l'arrivée du numérique ? Autant de questions posées à tous les acteurs de la chaîne du livre – auteurs, éditeurs, diffuseurs, distributeurs et libraires –, qui ont tout à gagner à accompagner, en douceur, la mutation de leurs métiers en concertation avec les organisations professionnelles et interprofessionnelles qualifiées.
Site dédié : www.accueillirlenumerique.com
ISBN : 978-2-7071-5668-6
ISSN : 1771-350X
7,50 €
diffusion interforum
juin 2008
Accueillir le numérique ?
COMMISSION NUMÉRIQUE ALIRE-SLF
Accueillir le numérique ?
Une mutation pour la librairie et le commerce du livre
La Découverte
ALIRE
SLF
juin 2008

SLF / éditions la Découverte, 2008
Les Cahiers de la librairie, livre, 96 pages

www.voirpage1.com

Sans l'image…

travaux d'édition

- recherche de contenus
- élaboration d'un chemin de fer
- conseil et assistance en édition (choix du format, du façonnage, du papier, du type d'impression…)
- organisation d'un contenu (hiérarchisation, signalétique interne, titraille…)
- rédaction
- étude de l'environnement typographique
- composition, enrichissement de texte
- corrections ortho- et typographiques
- suivi d'impression

Bibliothèque de l'Ariège, 2011

Guide de l'emprunteur, dépliant 4 volets, 3 plis portefeuille

Ici, avec un texte fourni par le commanditaire, le gros du travail a consisté en une organisation et une hiérarchisation d'un contenu complexe. Elle se matérialise par la création de plusieurs items de niveaux différents auxquels est associée une signalétique claire et visible en un coup d'œil (choix d'un dépliant de 4 pages données en continu).

Projet1:Mise en page 2 06/07/11 15:48 Page1

Quotas de prêt de documents aux bibliothèques : tableau récapitulatif

	Bibliothèques centre	Hors Schéma départemental de lecture publique : bibliothèques de communes de moins de 2 000 hab.	Hors Schéma départemental de lecture publique : bibliothèques de communes de 2 000 hab. et plus
Livres	variable	variable	variable
Livres audio	50 par bib. centre + 50 par bib. de réseau ou de proximité	50	50
CD audio	4 000 par bib centre + 500 par bib. de réseau ou de proximité	500	4 000
DVD musicaux	100 au total	40 si déjà emprunteur de CD audio	100 si déjà emprunteur de CD audio
DVD cinéma fiction adulte	300 au total	0	0
DVD cinéma fiction jeunesse	100 au total	0	0
DVD cinéma documentaire	70	20 si déjà emprunteur de CD audio ou participation au mois du film documentaire	20 si déjà emprunteur de CD audio ou participation au mois du film documentaire

Le prêt de supports d'animation

- **Les supports proposés par la BDP sont nombreux et variés et s'enrichissent au fil du temps.**
- **Ils sont prêtés aux bibliothèques et aux collèges pour une durée de deux ou trois mois selon le cas.**
- **Lors de la mise en circulation d'un nouveau support, celui-ci est réservé en priorité, pour une période déterminée, aux bibliothèques participant à la mise en œuvre du schéma départemental de lecture publique.**

Les règles à respecter

- La date de retour doit être respectée.
- Les supports doivent être rendus propres et sans signes distinctifs (pastilles, gommettes…).
- Les valises de documents doivent être inventoriées avant d'être rendues pour s'assurer qu'elles sont complètes, les livres, CD audio, DVD détériorés ou perdus doivent être remplacés.
- Les DVD doivent être remplacés par des DVD aux droits négociés équivalents.
- La mention de prêt par le Conseil général de l'Ariège doit être visible (des documents d'affichage sont fournis à cet effet) et, lors d'opération de communication dans la presse, il faut s'assurer que le Conseil général de l'Ariège est mentionné.

photos © Marc Pouyet

Exposition Land Art de Marc Pouyet

Le Jeu de l'oie de Laura Rosano

Modalités d'emprunt

Réservations auprès de la BDP :
Marie-Hélène Meynier,
tél : 05 34 09 81 30
À l'exception des grilles et des espaces de lecture volumineux dont le transport est à la charge de l'emprunteur, les supports peuvent être livrés par la navette.

Bibliothèque départementale de prêt de l'Ariège

Emprunter des livres, CD, DVD et supports d'animation à la BDP

Une image de Sara, extraite de l'exposition d'originaux d'illustrateurs jeunesse Un Zoo à la bibliothèque, BDP de l'Ariège

Mode d'emploi

CONSEIL GÉNÉRAL

conception : www.vdpages.com

Préambule

MADAME, MONSIEUR,

Depuis de longues années la Bibliothèque Départementale prête des documents aux bibliothèques de l'Ariège. Les services qu'elle offre se sont développés et vont maintenant bien au-delà du prêt : mise en œuvre du schéma départemental de lecture publique, formations, conseils au quotidien, aide à l'animation, création de bibliothèques…
Cependant son activité de prêt reste fondamentale et au fil du temps ses collections se sont enrichies : à coté des livres toujours fortement présents, elle propose aussi des CD audio, des DVD et des supports d'animation.
Ce document a vocation à être un mémento formalisant et rappelant les modalités et règles en vigueur pour emprunter des documents et des supports d'animation. Convaincue qu'il vous permettra de tirer parti au mieux de notre service, pour agir ensemble pour la lecture et la culture, je vous en souhaite une utilisation profitable.

Christine TEQUI,
Conseiller général,
Vice-Présidente chargée de la Culture.

Infos pratiques

Bibliothèque départementale de prêt
3, chemin de la Montagne, 09000 FOIX
tél. : 05 34 09 81 30
fax : 05 61 02 68 29
mél : bdp.dir@cg09.fr
Le catalogue des collections de documents, la liste et la description des supports d'animation sont visibles sur le site de la BDP : http://www.cg09.fr/bdp09

Projet1:Mise en page 2 06/07/11 15:48 Page2

Le prêt de documents

I. Le prêt aux bibliothèques centre

Les responsables des bibliothèques centre ou animateurs des réseaux des bassins de lecture créés dans le cadre de la mise en œuvre du schéma départemental de lecture publique empruntent, à la BDP, les documents pour les bibliothèques de leur bassin de lecture. Ils peuvent venir accompagnés des personnels des bibliothèques de réseau.

Nombre de documents prêtés :
- **Livres :** Le nombre de livres prêtés est défini, pour chaque bassin de lecture, en concertation avec la BDP ;
- **Livres audio :** 50 par bibliothèque centre + 50 pour chaque bibliothèque du réseau ;
- **CD audio :** 4 000 par bibliothèque centre + 500 pour chaque bibliothèque du réseau ;
- **DVD musicaux (spectacles, concerts, opéras…) :** 100 par bassin de lecture ;
- **DVD cinéma fiction adulte :** 300 par bassin de lecture ;
- **DVD cinéma fiction jeunesse :** 100 par bassin de lecture ;
- **DVD cinéma documentaire :** 70 par bassin de lecture.

Modalités de prêt : 3 modalités différentes et complémentaires :

A. – Pour les échanges importants : des rendez-vous annuels à la BDP pour chaque support :
- **Livres :** 4 à 5 rendez-vous annuels planifiés en début d'année ;
- **Livres audio :** les échanges se font lors des échanges des livres ;
- **CD audio :**
  ▸ pour les bibliothèques qui ont moins de 1 600 CD audio appartenant à la BDP, 2 rendez-vous annuels ;
  ▸ pour les bibliothèques qui ont entre 1 600 et 2 400 CD audio : trois rendez-vous annuels avec un échange de un tiers de la collection à chaque rendez-vous ;
  ▸ pour les bibliothèques qui ont plus de 2 400 CD audio : 3 rendez-vous annuels, un échange de 800 CD audio (minimum et maximum) est demandé à chaque rendez-vous. Ces bibliothèques peuvent solliciter d'autres rendez-vous pour échanger la totalité de leur fonds emprunté dans l'année ;
- **DVD musicaux :** les DVD musicaux sont échangés lors des échanges de CD audio ;
- **DVD de cinéma de fiction et documentaire :** les DVD de cinéma de fiction et documentaire sont échangés lors des rendez-vous annuels pour les livres ou les CD audio ou, sur demande spécifique, lors de rendez-vous dédiés.

B. – Pour des échanges moins importants, des échanges « à la carte » :
- **Des échanges de moins de 100 documents** (tous supports confondus) sont possibles sur place à la BDP durant les permanences d'accueil : lundi et jeudi de 14h à 17h, mercredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h ;
- **Des échanges de plus de 100 documents** sont possibles sur place à la BDP sur rendez-vous avec les référents des bassins de lecture, bibliothécaire pour les livres et discothécaire pour les CD audio et DVD musicaux.

C. – Pour les demandes des usagers, la navette documentaire :
La navette documentaire achemine chaque mois les documents demandés par les lecteurs.

II. Le prêt aux bibliothèques hors schéma départemental de lecture publique

1. Prêt aux bibliothèques des communes de moins de 2 000 habitants

Nombre de documents prêtés :
- **Livres :** Le nombre de livres prêtés est défini en concertation avec la BDP ;
- **Livres audio :** 50 ;
- **CD audio :** 500 ;
- **DVD musicaux :** 40 ;
- **DVD cinéma documentaire :** 20 ;
- Le prêt de DVD musicaux et cinéma documentaire est réservé aux bibliothèques empruntant des CD audio ou participant au Mois du film documentaire.
- Le prêt de DVD de films de fiction est réservé aux bibliothèques engagées dans le schéma départemental de lecture publique.

Modalités de prêt :
- Le bibliobus passe une ou deux fois par an dans chaque commune.
- Des échanges de moins de 100 documents (tous supports confondus) sont possibles sur place à la BDP durant les permanences d'accueil : lundi et jeudi de 14h à 17h , mercredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17 h.
- Des échanges de plus de 100 documents sont possibles sur place à la BDP, sur rendez-vous avec les référents des bassins de lecture, bibliothécaire pour les livres et discothécaire pour les CD audio et DVD musicaux.
- La navette documentaire achemine chaque mois les documents demandés par les lecteurs.

2. Prêt aux bibliothèques des communes de 2 000 habitants et plus

Nombre de documents prêtés :
- **Livres :** Le nombre de livres prêtés est défini en concertation avec la BDP ;
- **Livres audios :** 50 ;
- **CD audio :** 4 000 ;
- **DVD musicaux :** 100 ;
- **DVD documentaires :** 20 ;
- Le prêt de DVD musicaux et cinéma documentaire est réservé aux bibliothèques empruntant des CD audio ou participant au Mois du film documentaire.
- Le prêt de DVD de films de fiction est réservé aux bibliothèques engagées dans le schéma départemental de lecture publique.

Modalités de prêt : 3 modalités différentes et complémentaires :

A. Pour les échanges importants, des rendez-vous annuels à la BDP pour chaque support :
- **Livres :** 4 à 5 rendez-vous annuels planifiés en début d'année ;
- **Livres audio :** les échanges se font lors des échanges de livres ;
- **CD audio :** pour les bibliothèques qui ont moins de 1 600 CD audio appartenant à la BDP : 2 rendez-vous annuels ;
  ▸ pour les bibliothèques qui ont entre 1 600 et 2 400 CD audio : 3 rendez-vous annuels avec un échange de un tiers de la collection à chaque rendez-vous ;
  ▸ pour les bibliothèques qui ont plus de 2 400 CD audio : 3 rendez-vous annuels; un échange de 800 CD audio (minimum et maximum) est demandé à chaque rendez-vous. Ces bibliothèques peuvent solliciter d'autres rendez-vous pour échanger la totalité du fonds emprunté dans l'année ;
- **DVD musicaux :** ils sont échangés lors des échanges de CD audio ;
- **DVD cinéma documentaire :** ils sont échangés lors des échanges de livres ou de CD audio.

B. Pour des échanges moins importants : des échanges « à la carte » :
- **Des échanges de moins de 100 documents** (tous supports confondus) sont possibles sur place à la BDP durant les permanences d'accueil : lundi et jeudi de 14h à 17h , mercredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h ;
- **Des échanges de plus de 100 documents** sont possibles sur place à la BDP, sur rendez-vous avec les référents des bassins de lecture, bibliothécaire pour les livres, et discothécaire pour les CD audio et DVD musicaux.

C. Pour les demandes des usagers, la navette documentaire :
La navette documentaire achemine chaque mois les documents demandés par les lecteurs.

III. Prêt aux écoles, collèges et EPHAD

1. Principes généraux

- Les partenariats avec les écoles, collèges et Établissements D'hébergement Pour Les Personnes Âgées Dépendantes (EPHAD), pour inciter à la lecture dès le plus jeune âge, faire connaître les bibliothèques et permettre aux publics empêchés l'accès à la culture, font partie des missions des bibliothèques.
- Les bibliothécaires travaillent ainsi avec les enseignants des écoles, les documentalistes des CDI (Centres de Documentation et d'Information) des collèges et les équipes des EPHAD et assurent, dans ce cadre, des prêts de documents à ces établissements.
- La BDP assure des prêts aux écoles, collèges et EPHAD qui n'ont pas accès à une bibliothèque dans leur commune ou à une bibliothèque centre ou de réseau dans leur bassin de lecture. Ailleurs, les établissements s'adressent à leur bibliothèque.

2. Prêt aux écoles

Nombre de livres prêtés :
3 par élève.

Modalités de prêt :
- Le bibliobus passe une fois par an dans les écoles en début d'année scolaire, en septembre ou octobre, le choix est fait par les enfants ou les enseignants. Un véhicule léger passe en fin d'année scolaire dans les écoles pour le retour des livres.
- Les enseignants des écoles desservies peuvent venir échanger les livres empruntés pour les enfants le mercredi après-midi (14h-17 h) à la BDP dans la limite de 100 documents échangés.

3. Prêt aux collèges et aux EPHAD

Nombre de livres prêtés :
selon les besoins.

Modalités de prêt :
- Le bibliobus passe une fois par an dans les collèges et assure le prêt auprès du CDI.
- Les documentalistes des CDI peuvent venir échanger les livres empruntés durant les permanences d'accueil à la BDP : lundi et jeudi de 14 h à 17 h , mercredi de 8h30 à 12 h et de 14 h à 17h.
- Pour des échanges de plus de 100 livres, ils peuvent venir aux mêmes jours et heures mais expressément sur rendez-vous avec leur bibliothécaire référent.

IV. Les règles à respecter

- Les documents sont prêtés en un seul exemplaire.
- Les documents doivent être rendus propres et sans signes distinctifs (pastilles, gommettes, antivols…).
- Les fiches des livres doivent être replacées dans leurs pochettes.
- Les documents ne doivent pas être transportés dans des cartons, mais dans des bacs ou caisses appropriés à une bonne protection.
- Les documents détériorés ou perdus doivent être remplacés (ne pas réparer les livres vous-même), les DVD remplacés doivent l'être par des DVD aux droits négociés équivalents.
- Les séries doivent être empruntées et rendues complètes.
- Lors des échanges de CD audio, on ne pourra pas emprunter plus de 20% de nouveautés (20% des échanges du jour).
- Pour les CD audio et les DVD musicaux, le taux de rotation annuel conseillé est 100 % du fonds emprunté sur l'année. Cependant, pour le bon déroulement des échanges, il est demandé de ne pas rapporter plus de 800 CD audio à chaque rendez-vous. Si nécessaire, les bibliothèques peuvent solliciter des rendez-vous supplémentaires pour échanger la totalité du fonds emprunté dans l'année.

Le prêt de documents

conséquences d'un manque d'actions dans ce sens pourraient être dévastatrices pour la librairie mais également pour l'ensemble de la chaîne du livre (auteurs, éditeurs, diffuseurs, distributeurs).

2. L'opportunité du numérique pour le marché du livre

Nous croyons fermement que la numérisation et donc, les contenus numériques, offrent aux professionnels de la librairie et de l'édition traditionnelles une réelle opportunité de développer le commerce du livre au XXIe siècle. Pour l'heure, il semble effectivement difficile de dresser un modèle économique rentable, et même de dessiner les contours d'un marché : les procédés à mettre en place pour exploiter ces contenus sont encore abstraits et problématiques. Aller vers la numérisation à reculons serait pourtant une grave erreur ! Il faut aujourd'hui – et non pas demain ou après demain – accueillir la numérisation et préparer le commerce du livre à la vente de contenus numériques. Sinon, d'autres le feront, sans la même déontologie que celle que la profession revendique.
Si les professionnels de la librairie et de l'édition traditionnelles souhaitent gérer leur propre avenir tout en profitant de renouveler leurs compétences et étendre le commerce du livre, ils doivent aborder le numérique en s'emparant des quatre points suivants qui nous semblent fondamentaux :

– La diversification des supports de vente est inéluctable
Les prochaines années verront apparaître une forte augmentation de la production de contenus numériques de livres. Des secteurs comme les ouvrages de références (dictionnaires et encyclopédies) ou les ouvrages de savoir (droit, médecine, sciences humaines, etc.) sont déjà largement entrés dans la dématérialisation (notamment sur des sites Internet). À plus ou moins court terme, cette production de contenus numériques s'élargira donc encore et touchera d'autres secteurs de l'édition (tourisme, bandes dessinées[10], littérature générale, beaux-arts, vie pratique, etc.). Il est prévisible – devant l'arrivée de nouveaux matériels de lecture et face à la volonté industrielle de construire une économie viable – que cette production s'organise pour prendre la forme de contenus numériques commercialisables. Ainsi, ces contenus numériques s'agrégeront au marché du livre et viendront compléter le commerce de livres imprimés qui, lui, est appelé à perdurer encore

de longues années. De ce point de vue, il est important que la librairie et l'édition traditionnelles affirment dès à présent leurs capacités à commercialiser différents supports, que ce soit sous la forme de contenus numériques que sous la forme traditionnelle de livres imprimés.

– La librairie doit évoluer vers Internet pour compléter son offre
La librairie traditionnelle, à l'ère du numérique, se définit d'abord comme une enseigne visible par les clients sur Internet. Autrement dit, à l'ère de la dématérialisation, la librairie traditionnelle se doit d'être capable de vendre en ligne comme en magasin, de conseiller ses clients autant de vive voix que par l'intermédiaire d'Internet ; à savoir que sa présence sur Internet représente en fait une partie intégrante de son magasin et de ses services. En étant capable d'intégrer la vente de livres imprimés et de contenus numériques et d'en assurer la promotion via Internet, la librairie traditionnelle préservera non seulement son leadership sur le marché du livre mais restera également l'interlocuteur privilégié de l'éditeur. Communiquer par Internet comme avoir la capacité d'y effectuer des transactions commerciales n'est pas une alternative au métier de libraire mais bien une complémentarité, voire une persistance, des compétences dudit métier.
La présence aujourd'hui en ligne d'une librairie s'avère donc, tout simplement, nécessaire et normale au regard de l'évolution du commerce de vente au détail, dans une stratégie « click and mortar »[11]. A contrario, l'absence de la librairie traditionnelle sur Internet soulignerait son isolement par manque de communication et son incapacité à commercialiser sur Internet du livre, qu'il soit sous forme imprimée ou numérique. Cette absence laisserait le champ libre aux librairies virtuelles de poursuivre leur stratégie de conquête de parts de marché.

[10] A.L.W, « Les Humanos lancent une BD pour téléphone portable », Livres-Hebdo, 26 février 2008 : « A l'occasion de la parution du dernier tome de la série Megalex de Jodorowsky et Beltran, Les Humanoïdes associés offrent en téléchargement gratuit le premier volume à regarder sur un Pocket PC, un iPod ou un téléphone portable. Chaque case de l'album est mise en vidéo et l'ambiance comme les dialogues sont sonorisés ».

[11] Expression anglaise qui s'oppose à « brick and mortar ». « Brick and mortar » désigne, dans le secteur de la distribution, les entreprises traditionnelles faites « de brique et de mortier » par opposition aux entreprises virtuelles qui ne possèdent pas de magasin physique. « Click and mortar » se dit d'une entreprise de distribution traditionnelle, ayant ajouté des activités en ligne (click) à son modèle classique (mortar).

Syndicat de la Librairie française, 2009
Cahiers du SLF,
double page intérieure

Au cours d'un travail de composition,
un exemple de traitement de l'éternel problème
des notes : bas de page ? fin de chapitre ? de section ?
de volume ? Ici choix du vis-à-vis en colonne

UNE SEMAINE DE LA PHILOSOPHIE

La pensée d'Emmanuel Levinas s'est installée au cœur des réflexions de notre temps comme pensée du retour à l'éthique et à sa relation avec la rationalité et le politique.
Des intellectuels dissidents tels que Vaclav Havel et Jorge Semprun ont témoigné de leur affinité avec cette pensée et de l'inspiration qu'ils y ont puisée.
La philosophie de Levinas et les questions qu'elle soulève concernent ainsi le plus grand nombre.

L'ouverture du programme aura lieu le 4 juillet de 17h00 à 22h15 au Théâtre Garonne. Le colloque comportera des séances en ateliers qui se tiendront lundi 5, mardi 6 et le matin du mercredi 7 juillet à **l'Université de Toulouse-Le Mirail**. Les séances plénières du colloque auront lieu le mercredi 7 après-midi, le jeudi 8 et le matin du vendredi 9 juillet au **Théâtre Garonne**. L'**Institut Catholique de Toulouse** accueillera une soirée plénière exceptionnelle le mercredi 7 juillet.

Les interventions au colloque couvriront tous les aspects de l'œuvre d'Emmanuel Levinas. Elles porteront sur la phénoménologie, la pensée juive et le Talmud, l'éthique, l'altérité, le féminin, la liberté, la justice, le langage, l'art, la littérature, le pardon, la science et la technique, le politique, le christianisme, la Shoah, l'éducation, le messianisme, l'État d'Israël, ainsi que les relations de la pensée d'Emmanuel Levinas avec celles de Søren Kierkegaard, Franz Rosenzweig, Martin Heidegger, Jean-Paul Sartre, Léon Brunschvig, Henri Bergson, G. W. F. Hegel, Emmanuel Kant, Simone Weil.

Le **Théâtre Garonne** en association avec la **Délégation INA-Pyrénées** et la **Cinémathèque de Toulouse** proposeront tout au long de la semaine des projections de films, des conférences et des débats qui reprendront et élargiront le propos du colloque (entrée libre).
La **Librairie Ombres Blanches** accueillera cinq rencontres consacrées à une rétrospective de l'ensemble de l'œuvre de Levinas sous le titre « L'itinéraire de pensée d'Emmanuel Levinas » (entrée libre).
Les projections et les débats autour des films seront animés par Isy Morgensztern.

Dimanche 4 juillet

La journée se déroulera exclusivement au Théâtre Garonne

- **14h30-16h30**
  Projection de *Emmanuel Levinas, Entretien avec François Poirié* (1988, 2 x 52', réalisation : Pierre-André Boutang).
- **17h00-19h00**
  Séance d'ouverture (première partie) avec Jo Toledano (France), Jan Sokol (République Tchèque) et Martin Matustik (USA), et une interview d'Emmanuel Levinas par Josy Eisenberg diffusée à la télévision à l'occasion de la parution de la deuxième édition de *Difficile Liberté* (1976).
- **20h30-22h15**
  Séance d'ouverture (deuxième partie) avec Georges Hansel (France), Jacques Asseraf (France) et Ariel Wizman (France) et un court film tourné en 1987 à l'occasion du 80e anniversaire d'Emmanuel Levinas où il s'adresse à ses anciens élèves.

Lundi 5 juillet

- **9h00-18h00**
  Université de Toulouse-Le Mirail
  Conférences en ateliers.
- **18h30-20h00**
  Librairie Ombres Blanches
  Les années d'avant-guerre : *De l'évasion* ; *Quelques réflexions sur la philosophie de l'hitlérisme* avec Joëlle Hansel (Israël) et Eric Hoppenot (France).
- **20h30-22h30**
  Théâtre Garonne
  Projection de *Mark Rothko, 1903-1970, un humaniste abstrait* (2003, 50', réalisation : Isy Morgensztern), suivie d'un débat avec Christopher Rothko, fils du peintre (USA) et Marie-Anne Lescourret (France).

Mardi 6 juillet

- **9h00-18h00**
  Université de Toulouse-Le Mirail
  Conférences en ateliers.
- **13h15**
  Librairie Études (campus de l'UTM)
  Présentation par Jacques Fijalkow de son livre *Transmettre la Shoa, dans la famille, à l'école, dans la cité* (Éditions de Paris, 2009).
- **18h30-20h00**
  Librairie Ombres Blanches
  1945-1961 : *De l'Existence à l'Existant* ; *Le Temps et l'Autre* avec Salomon Malka (France) et David Banon (France).
- **20h30-23h00**
  Théâtre Garonne
  Projection de *Benny Lévy : La révolution impossible* (2008, 104', réalisation : Isy Morgensztern), suivie d'un débat avec Claude Birman, compagnon de route de Benny Lévy (France).

Inscriptions et programme détaillé : www.sirel-levinas.org

Mercredi 7 juillet

- **9h00-12h30**
  Université de Toulouse-Le Mirail
  Conférences en ateliers.
- **14h30-16h15**
  Théâtre Garonne
  Emmanuel Levinas et G. W. F. Hegel avec Ari Simhon (France) et Jean-François Rey (France).
- **16h45-18h30**
  Théâtre Garonne
  Hommage à Edith Wyschogrod (1930-2009), introductrice de la philosophie d'Emmanuel Levinas aux USA, avec Elliot Wolfson (USA) et Martin Kavka (USA).
- **17h00-18h00**
  Théâtre Garonne
  Projection de *Question d'oreille, Vladimir Jankélévitch, un philosophe de la musique* (1999, 52', réalisation : Anne Imbert). Présentation par Françoise Schwab, historienne.
- **18h30-20h00**
  Librairie Ombres Blanches
  1961-1974 : *Difficile liberté* et *Totalité et Infini* avec Jean-François Rey (France) et Ari Simhon (France).
- **20h30-22h15**
  Institut Catholique de Toulouse
  Emmanuel Levinas et la théologie avec Francesco Paolo Ciglia (Italie) et Shalom Rosenberg (Israël).

Jeudi 8 juillet

- **9h00-10h45**
  Théâtre Garonne
  Emmanuel Levinas et la pensée prophétique avec Adam Zachary Newton (USA) et Edvard Kovac (Slovénie).
- **11h15-13h00**
  Théâtre Garonne
  Liberté et Humanisme avec Rudi Visker (Belgique) et Zeev Harvey (Israël).
- **13h15-14h10**
  Théâtre Garonne
  Projection de : *Henri Bergson. Les idées et les hommes* (1978, 52', réalisation : Nat Lilenstein).
- **14h30-16h15**
  Théâtre Garonne
  Emmanuel Levinas et l'éducation avec Claire Katz (USA) et David Banon (France).
- **16h45-18h30**
  Théâtre Garonne
  Emmanuel Levinas et le christianisme avec Marie-Anne Lescourret (France) et David Brézis (France).
- **18h30-20h00**
  Librairie Ombres Blanches
  1975-1990 : *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* ; « *Dieu et la philosophie* » avec Jean-Michel Salanskis (France) et Georges Hansel (France).
- **22h30**
  Cinémathèque de Toulouse
  Projection du film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin. Séance introduite par David Hansel.

Jeudi 8 Juillet à 20h30, à l'Espace du Judaïsme, aura lieu un dîner festif en présence de Thérèse Goldstein, collaboratrice d'Emmanuel Levinas (uniquement sur inscription)

Vendredi 9 juillet

- **9h00-10h45**
  Théâtre Garonne
  Levinas et la philosophie française avec Frédéric Worms (France) et Eric Hoppenot (France).
- **11h15-13h15**
  Théâtre Garonne
  Réceptions de *Difficile Liberté* avec Seàn Hand (Grande-Bretagne) et Jean-Michel Salanskis (France).
- **18h30-20h00**
  Librairie Ombres Blanches
  Actualité de Levinas avec Marie-Anne Lescourret (France) et Gilles Hanus (France).

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'ŒUVRE DE

EMMANUEL LEVINAS

Lectures de

DIFFICILE LIBERTÉ

4-9 Juillet 2010 | Toulouse

« Lectures de Difficile Liberté »
est le plus grand colloque international consacré à ce jour à l'œuvre d'Emmanuel Levinas, l'un des philosophes majeurs du XXe siècle.

Plus de 160 intervenants venus de 42 pays discuteront pendant une semaine les multiples aspects de cette œuvre : la phénoménologie, l'éthique et la politique, le judaïsme et le Talmud, l'éducation, le rapport de Levinas à la littérature, à l'art, au christianisme, à Husserl, Heidegger, Bergson, Rosenzweig, Blanchot, Jankélévitch, Sartre, Lyotard...

Programme et inscriptions :
www.sirel-levinas.org

Équilibrage de colonnes de programme disparates en taille : choix d'une justification des colonnes en bas de page

Société internationale de recherches sur Emmanuel Levinas, 2010
colloque *Difficile liberté*, dépliant A4

ethnique ou issue de la fraternité du travail n'avait pas rendu les armes devant l'« *american way of life* ».

John Steinbeck (1902-1968)

- *En un combat douteux* trad. Edmond Michel-Tyl Gallimard 1972 / 6 €
- *Les Raisins de la colère* Gallimard 1982 / 7,90 €
- *Des souris et des hommes* Gallimard 1972 / 3 €

Fils d'une famille aisée, Steinbeck devient trimardeur par choix, après avoir abandonné ses études. Il est plongeur, maçon, peintre en bâtiment, puis se met à écrire. Proche alors du Parti communiste, il transgresse pourtant les canons du roman prolétarien en montrant que les pauvres répercutent, sans états d'âme, sur d'autres pauvres les violences qu'ils subissent. Querelles, dissensions sont le pain quotidien des grévistes et des militants (par exemple dans *En un combat douteux*), sans se départir d'un optimisme foncier sur les vertus morales de l'être humain (peut-être plus de la femme, cf. la célèbre scène des *Raisins de la colère* où une jeune femme donne le sein à un vieillard sous-alimenté).

Déçu par l'évolution du bloc communiste, la dernière partie de son œuvre développe des thèmes qui feront florès dans les années 60 : la sortie du système, la création de communautés de pauvres ayant choisi de ne plus travailler pour un patron (*Tortilla flat*).

Belgique, littérature fait pas grise mine...

Jacques Cordier

- *Littérature prolétarienne en Wallonie* Plein Chant 1985 / 8,23 €

La première partie du livre présente l'histoire d'un mouvement littéraire qui prit naissance en Wallonie en 1920. La seconde partie recueille les récits de deux travaillleurs du fond de la mine : Hector Clara met en scène le sort des chevaux autrefois sacrifiés à la production charbonnière ; Charles Nisolle, dont c'est ici sans doute toute l'œuvre, se révèle un écrivain incisif et violent, proche parfois du meilleur Malva – ce qui constitue le plus bel éloge qu'on puisse, ici, lui adresser.

Neel Dorff

- *Jours de famine et de détresse* Labor 1998 / 6,50 €
- *Contes farouches* Plein Chant 1987 / 9,15 €

C'est avec violence et simplicité que Neel Doff, des années plus tard, raconte ses années noires d'enfance et d'adolescence. Avec précision, *tatouée* par la misère, elle prend la plume pour évoquer le froid extrême, les expulsions, les vaines recherches d'un travail et pour finir, la prostitution.

Contes farouches, livre de femme : les deux admirables récits qui ouvrent le recueil sont des drames de la jeune mère, cherchant désespérément dans l'enfant qu'elle a ou qu'elle recueille une raison de s'obstiner à vivre. Cela est dit avec minutie, simplicité et une grande économie de moyens.

Pierre Hubermont

- *Treize hommes dans la mine* Labor 1993 / 5,00 €

L'un des plus forts et plus beaux témoignages sur la mine, par un mineur-écrivain. La peinture romanesque du monde souterrain a des allures d'épopée mythologique. Au cœur de la mine est tapie une bête mystérieuse, dangereuse (elle éternue et c'est l'asphyxie) qui habite la pensée des mineurs aussi bien que de tout le pays (beau personnage de tenancière de caboulot). Ce qui n'empêche pas l'auteur de porter haut les revendications sociales.

Hubert Juin

- *Le Repas chez Marguerite* Labor 1997 / 5,00 €

Peu à peu, le vieux Mathieu perd la vue et son moulin ne broie plus que du vide. Les pensées qu'on rumine pour soi, l'habitude des vieux amis n'empêchent pas le paysage de s'effacer petit à petit. L'ordre du village lui-même se désagrège à cause de l'industrialisation croissante. Pour lutter contre la solitude, Mathieu recueille la jeune Marguerite. C'est alors que tout chavire...

Constant Malva (1903-1969)

- *Ma nuit au jour le jour* Labor 2001 / 8 €
- *Choses & gens de la bure* Plein Chant 1985 / 11,43 €
- *Un mineur vous parle* Plein Chant 1985 / 7,77 €

Constant Malva dit le mal-être de la vie de mineur. Dans ce monde aux noms tristement évocateurs – le Brûle, le Travaillant –, la résignation et le fatalisme imprègnent l'atmosphère autant que l'humidité, la poussière et le grisou. À la routine abrutissante, aux accidents mortels, s'ajoute la médiocrité humaine. Mineur atypique, l'auteur lutte contre l'avilissement à travers la lecture et l'écriture. Il nous invite à partager les joies poétiques rencontrées dans cette quête.

en France, ne pas désespérer Billancourt

Louis Aragon (1897-1982)

- *Les Communistes* Stock 1998 / 38,10 €
- *Les Beaux Quartiers* Gallimard 1989 / 7,90 €
- *Les Cloches de Bâle* Gallimard 1978 / 6,60 €

Aragon écrivain ouvrier ? Suffit-il d'être un pilier du PCF pour mériter de figurer au dictionnaire qui les recense ? L'ambivalence est ici de rigueur. La grande fresque *les Communistes* donne peut-être la clef : il l'a été, puis, pris de doute, il a réécrit le roman en en ôtant les passages les plus anti-URSS. Et pourtant... *Les cloches de Bâle*, ses récits de grèves, la peinture des milieux révolutionnaires dans les imprimeries parisiennes : tout de même, quel élan ! quelle plume ! Au fond, il illustre parfaitement la complexité française : écrivain prolétarien fait pas écrivain prolétaire...

Henri Barbusse (1873-1935)

- *L'Enfer* Albin Michel 1992 / 7,70 €

L'auteur ne cache pas ses intentions iconoclastes. Il veut s'attaquer à la société, à l'Église, à Dieu lui-même. Il s'en prend aussi à la patrie, qu'il qualifie d'infâme. Pour lui, l'enfer c'est nous-mêmes. Il est autour de nous, il est en nous.

Lucien Bourgeois

- *L'Ascension* Plein Chant 1980 / 6,86 €

« Autobiographie d'un ouvrier autodidacte », ce petit livre a souvent été considéré comme un des chefs-d'œuvre de la littérature ouvrière. Suscité par Marcel Martinet, il est un peu l'acte de naissance de la littérature prolétarienne française. Lucien Bourgeois, après bien des métiers et des misères, fut longtemps ouvrier photograveur.

Raymond Ceuppens

- *Le Retour du vivant, nouvelles* Plein Chant 1987 / 9,15 €

Après avoir été photographe de presse, technicien de cinéma, journaliste (reportages sur la misère dans les grandes villes d'Europe), permanent de la lutte urbaine, Raymond Ceuppens est charpentier de marine, ouvrier en usine ou sur des chantiers navals. Ses nouvelles reflètent ses expériences et la vie quotidienne dans le monde ouvrier.

Jacques Chauviré (né en 1915)

- *Partage de la soif* le Dilettante 2000 / 15,09 €

Réédition utile d'un roman paru en 1958. S'y dévoile grâce à une écriture impeccablement maîtrisée, un univers où le voile grisâtre qui brouille la vision des hommes et des paysages mène Desportes, le personnage principal, vers l'irréalité. Ce n'est pas la moindre réussite de ce texte que de parvenir à maintenir l'équilibre entre son monde intérieur, engagé comme médecin (et accessoirement marié à une bourgeoise venant d'une famille plutôt bornée) dans une usine, et le réalisme de la vie ouvrière qu'il découvre : les ateliers, travail à la chaîne, la manière dont se matérialisent les hommes et dont prennent vie les matériaux et les machines.

Eugène Dabit (1898-1936)

- *Hôtel du Nord* Denoël 2000 / 13,72 €
- *Faubourgs de Paris* Gallimard 1990 / 5,49 €

En une succession de tranches de vie d'un réalisme dépouillé et poignant, *Hôtel du Nord* met en scène les locataires d'un petit hôtel du Paris d'avant-guerre, sur le canal Saint-Martin : le vieux Charles, ancien paysan devenu camionneur, le père Louis, ouvrier maçon, Renée, la bonne de l'hôtel humiliée par son amant. De même, dans *Faubourgs de Paris*, Dabit déroule le fil de son enfance et de sa jeunesse, dans le Paris populaire d'avant la Grande Guerre.

Syndicat de la Librairie française, 2004

Catalogue bibliographique *Salariat, dépôt de bilan ?*

double page intérieure

Personnaliser les folio

Iouri Tynianov (1894-1943)
- *Le Lieutenant Kijé*
  trad. Lily Denis GALLIMARD 2001 / 8 €
- *Le Disgracié*
  trad. Lily Denis GALLIMARD 2001 / 13 €
- *Formalisme et Histoire littéraire*
  L'ÂGE D'HOMME 1991 / 27,44 €
- *La Mort du Vazir-Moukhtar* GALLIMARD (ép.)

Le théoricien du formalisme russe que fut Tynianov, ses travaux de traducteur et d'historien de la littérature (il était un spécialiste de Pouchkine) ont tendance à faire oublier qu'il fut un formidable «fabuliste», un prosateur à la langue magnifiquement ciselée. Un humoriste aussi, pratiquant le grotesque avec un art bien russe. Son matériau, sa perspective, c'est l'histoire (sa stratégie de survie aussi...). Son thème c'est la substitution, la disparition comme avatar de l'histoire, comme clin d'œil du destin. À l'abri derrière son statut d'universitaire de Leningrad, et ne participant pas frontalement aux débats lètaux qui avaient cours à Moscou, il élabora une œuvre subtile dont le sens profond et la charge critique se révèlent aujourd'hui à la lumière des événements soviétiques du siècle.

Le Lieutenant Kijé, la plus connue de ses nouvelles, s'appuie sur une anecdote réelle : un officier de l'armée de Paul Ier est créé de toutes pièces suite à une erreur de copiste. Cet «homme de trop» entraîne la disparition d'un officier bien vivant pour que la vie du copiste soit sauve et le nombre d'officiers stable. Kijé fait une brillante carrière et finit colonel... Ou encore l'extraordinaire *Statue de cire* que Pierre le Grand agonisant avait commandée à un artiste italien et qui terrorise encore dans le célèbre cabinet des curiosités de Saint-Pétersbourg. Quant au *Disgracié*, c'est un Décembriste que Nicolas avait déporté en Sibérie, un radical qui ouvrit la porte à la future révolution.

Quant à *la Mort du Vazir-Moukhtar*, construit sur la vie et la fin de Griboïedov, c'est un chef-d'œuvre absolu, une éblouisante polyphonie qu'il faudra bien finir par rééditer.

Konstantin Vaguinov (1899-1934)
- *Le Chant du bouc*
  trad. A. Markowicz ACTES SUD 1989 / 17,53 €

Avant tout poète, Vaguinov subit l'influence du grand Mandelstam ainsi que celle de sa ville, Petrograd, vue comme un encombrant monstre surgi du passé.

Le Chant du bouc est à prendre comme une tragédie à l'antique, coulée dans une esthétique moderniste, mais sans action, sans mouvement vers une résolution des tensions. Résumer un roman de Vaguinov se fait en une demi-phrase, ici : de jeunes artistes débattent de la décadence de l'art. Point. Mais chaque chapitre est une «vie des hommes illustres», ces hommes étant ses grands contemporains. Le traitement du matériau littéraire est ostensiblement parodique, avec recours à des citations déguisées, biaisées, sur un fond de tableau tiré de la tradition, principalement de l'univers grec antique. Projeter des personnages de l'*intelligentsia* sur un tel contexte, les irréalise et renforce le poids, la réalité et l'actualité du passé. Le roman se termine par l'absorption de l'auteur, Svistonov, dans son propre roman : *Où qu'il allât, Svistonov voyait partout ses propres héros, ils avaient d'autres noms, d'autres corps, mais il les reconnaissait tout de suite. C'est ainsi qu'il passa tout à fait dans son livre.* La culture contemporaine est un carnaval tragique, l'esprit de Petrograd est mort, l'espace littéraire créé par les grands russes du siècle passé s'est évanoui, il ne reste plus qu'un champ de bataille sociale.

Evguéni Zamiatine (1884-1937)
- *Russie*
  trad. André Cabaret CIRCÉ 1996 / 6,86 €
- *Le Pêcheur d'hommes*
  trad. Bernard Kreise RIVAGES 1990 / 6,40 €
- *Seul* trad. B. Kreise RIVAGES 1990 / 5,35 €
- *L'Inondation*
  trad. Barbara Nasaroff SOLIN 1989 / 8,84 €
- *La Caverne et autres nouvelles*
  trad. André Markowicz SOLIN 1989 / 12,04 €
- *Nous autres*
  GALLIMARD 1979 / 7,70 €

«Le démon des lettres russes» se fit très tôt remarquer par ses positions radicales d'opposant à toute forme de censure, de littérature officielle, d'asservissement aux intérêts du Parti, même le sien, le bolchevik. En 1931, il obtient *in extremis* l'autorisation d'émigrer après sa célèbre lettre à Staline qui reste un modèle du genre. Absent d'URSS, Zamiatine a laissé une empreinte indélébile dans la sphère

des lettres russes, son style et son esthétique resteront déterminants pour leur avenir.

Son génial et bien connu *Nous autres*, le modèle de la contre-utopie qui allait faire de nombreux petits, pouvait-il germer ailleurs que dans le contexte des années NEP ? Mais encore fallait-il la trempe d'un tel artiste pour l'élargir au point de lui donner la dimension prémonitoire rendant compte de l'ensemble des totalitarismes du XXe et au-delà, hélas.

Zamiatine est surtout un nouvelliste prodigieux. Son art se ramasse dans de cinglants affrontements entre des personnages aux positions inconciliables. Ils sont des emmurés, ils ont été poussés aux extrêmes par le lourd et lent fleuve social dévoyé qui, en se retirant, les laisse comme des naufragés sur des îlots écartés. Ils ne peuvent se sauver que par un éclat, un moment de tragique pur qui les précipite hors d'eux, pour la dernière fois. *L'Inondation* est emblématique : une femme doit subir l'affront d'un mari qui la trompe avec la jeune fille qu'ils ont recueillie. Supprimer et enterrer sa rivale n'est qu'une manière d'offrir sa douleur aux autres, elle n'a plus qu'à attendre que le déluge se charge de la dénoncer.

La Caverne, récit grotesque, peint la société soviétique naissante comme régressant à la préhistoire. Le tableau est sinistre, les instincts de survie prennent le pas sur l'ancienne sociabilité russe : dans l'hiver de Petrograd, cet homme qui vole des bûches à son riche voisin spéculateur est-il vraiment un hors-la-loi ?

Mikhaïl Zochtchenko (1895-1958)
- *Les Quotidiennes.*
  trad. M. Minoustchine SOLIN 1991 / 10,51 €
- *Contes de la vie de tous les jours* trad. M. Davidenkov NOIR SUR BLANC 1987 / 12,50 €

Les contes de ce grand humoriste et satiriste utilisent la voix d'un narrateur soigneusement trié sur le volet : la rue. Il parle et pense dans sa langue. Zochtchenko a recours à la technique du *skaz*. Ce narrateur mélange les registres, parce que, à l'époque, tout va trop vite et on n'a pas le temps d'assimiler un parler qu'il faut déjà l'oublier. Le jargon mal assimilé du parti se mêle au parler populaire, la «langue de bois intérieure» finit par créer une pensée de bois qui pousse chacun à la schizophrénie. Ainsi, dans ce mélange de naïveté et de roublardise, les nouveaux parvenus de la NEP sont croqués avec verve. Ils sont des Russes moyens, nostalgiques du bon vieux temps, quand on ne risquait rien.

Cependant Zochtchenko ne s'attaque pas au fondement même du système, il n'en dénonce que les excès et semble ne pas oser l'attitude frontale d'un Boulgakov. Il a pourtant du mal à s'adapter aux normes gorkostaliniennes du roman de production et finira par «fauter» en publiant en 1946 une nouvelle, *Histoire d'un singe*, qui lui vaut d'être exclu de l'Union des écrivains. Il finit seul et pauvre. Le singe s'était échappé du zoo, et après quelques péripéties dans la société soviétique, il s'était empressé de regagner sa cage. Son auteur aussi, mais de force.

Personnalisation des folio encore, mais surtout ici, chargés de la rédaction,
nous avons dû adapter chaque paragraphe à un gabarit, aucun item n'est coupé au tourne-page.

24

des héritiers décalés de la tradition portègne

Mais alors, après toutes ces années de terreur, qu'est-donc devenue cette littérature de l'étrange, cet art du conte un peu loufoque, qui biaisait légèrement le regard porté sur la grande ville, en révélant tout son charme discret et tout son mystère ? En manière de paraphrase respectueuse, peut-on écrire après le Campo de Mayo ? Oui, répond la littérature argentine d'aujourd'hui. Et il est tout de même rassurant de sentir que cette couleur portègne si particulière n'a pas été effacée de la palette des expressions dont la diversité est un trésor de l'humanité, qu'elle a survécu à l'horreur. L'oubli n'y est pas de mise, même si l'exercice de mémoire n'apparaît pas au premier plan des préoccupations des jeunes auteurs argentins adeptes de la fiction pure. Peut-être est-il temps de retrouver la face souriante du Janus argentin, rêveuse, abstraite. Souriante mais pas béate. Les prolongateurs de la tradition borgésienne, pour la réduire à un seul nom, ne font pas du négationnisme. Et d'ailleurs ils se sont dégagés de ce que le temps a conféré d'étriqué à cette esthétique, d'un peu poussiéreux, d'une grandiloquence souvent nationaliste et folkloriste. Les grands noms du chapitre ci-après résonnent largement dans le monde hispanique et dans le monde tout court. Le nôtre, aujourd'hui.

Rodolfo Fogwill (1941–2010)

Né à Buenos Aires, Rodolfo Enrique Fogwill, connu comme simplement Fogwill, a eu une formation en philosophie, lettres et sociologie, et a longtemps eu une chaire de cette discipline à l'université de Buenos Aires. Il a été aussi l'éditeur d'une prestigieuse collection de poésie, a été éditorialiste, essayiste, spécialiste en communication, littérature et politique culturelle. Il est assez rapidement dans le collimateur des militaires, abandonne alors l'enseignement et se jette dans l'entreprise, créant l'une des plus grosses agences de communication du monde sud-américain. Ces messieurs furent servis sur leur propre terrain. À partir de 1980, Fogwill commence à écrire des nouvelles, de la poésie. La reconnaissance arrive de suite (au Mexique, à Cuba, en Espagne, aux États-Unis notamment) et commence alors pour lui une carrière d'écrivain, *une trame de malentendus et de malheurs*, dit-il. *qui me conduirent à être un professionnel écrivain* (terme qui le distingue de ses confrères qui sont des écrivains professionnels). C'est certainement une des (*la*, peut-être) voix les plus originales de la littérature en espagnol de ces dernières décennies.
Il peut écrire dans tous les registres, et passer par tous les tons possibles pour raconter une histoire. La violence interne et l'âpreté de sa prose le placent exactement à la place laissée vide par Roberto Arlt.
Souhaitons de voir traduites d'autres œuvres de Fogwill, et notamment l'extraordinairement bref et percutant *Los Pichiciegos*, écrit à chaud durant la guerre des Malouines, histoire d'un groupe de déserteurs Argentins qui se sont planqués dans un souterrain pour échapper à l'horreur d'une guerre perdue d'avance. Comment survivre, comment durer, comment atteindre vivants le cessez-le-feu et la défaite. C'est aussi un grand roman sur la langue, délirant, drôle et d'une cruauté abrupte. C'était un dissident, au sens le plus fort du terme, c'est à dire que son œuvre ne vieillit pas, ne vieillira pas, parce qu'elle est nécessaire, les polémiques autour d'elle s'éteignent et elle demeure, prête à capturer de nouveaux lecteurs, qui, forcément, y viendront, mais aussi à inspirer toute une génération d'écrivains, et c'est déjà le cas dans la sphère hispanophone.

de l'excentricité politique

Dynamiteur devant l'Éternel, proche de César Aira et d'Osvaldo Lamborghini, Fogwill creuse un sillon très personnel en affrontant la réalité de l'Argentine contemporaine. Dans sa besace, une riche variété d'armes explosives centrée sur les jeux de l'écriture, dont le présent recueil de nouvelles offre un éventail : il s'empare avec audace de monuments littéraires tels que L'Aleph *ou* Orlando *et les réinterprète sur fond de drogue, de sexe et de corruption pour le premier, de conflits mondiaux pour le second ; il embobine le lecteur dans* Le Long Rire de toutes ces années, *le fait participer à la construction d'un récit dans* Muchacha Punk *ou l'invite à revisiter les stéréotypes du polar ou du scénario politique dans* Libération de femmes. *Autant de manières d'amener le lecteur au cœur de la violence et de la barbarie, celles d'une Argentine taraudée par les guerres et les dictatures successives. Écrites entre 1979 et 2002, ces nouvelles portent la marque d'un passé qui ne s'oublie pas et déborde dans les marges du présent. [Texte de présentation].*
Muchacha Punk, *trad. Isabelle Gugnon,* Passage du Nord-Ouest *(2006, 16 €)*

Buenos Aires, Jérusalem déchue

Janvier 1945. Une jeune femme fuit à travers la Pologne et la Tchécoslovaquie. Trois ans plus tard, nous la retrouvons à Buenos Aires, où elle a refait sa vie, hantée par son passé. Elle élève un fils, Federico, qui cherche bientôt à savoir, à comprendre ce qu'elle cherche à oublier. **Loin d'où**, *trad. J.-M. Saint-Lu,* Grasset *(2011, 16,25 €)*
« Les histoires, on ne les invente pas, on en hérite » dit-il dans **Un Ruffian moldave**, *trad. J.-M. Saint-Lu,* Actes sud, *2005, 17,30 €), un roman à récits emboîtés, un jeune chercheur travaille sur une pièce du théâtre yiddish de Buenos Aires, qui parle des réseaux y prostituant des milliers de jeunes filles venues d'Europe centrale dans les années 1930.*

Edgardo Cozarinsky (né en 1939)

Petit-fils d'émigrés juifs russes, né à Buenos Aires en 1939, Edgardo Cozarinsky vit depuis une trentaine d'années à Paris. À la fois cinéaste et homme de lettres, il mêle documentaire et fiction dans son travail et ceci depuis ses débuts. Parallèlement à son œuvre cinématographique, Edgardo Cozarinsky construit une œuvre littéraire particulièrement remarquée. Il a publié des essais sur Borges et Henry James. Cozarinsky s'interroge sur l'existence même de la vérité en histoire. *L'histoire est mon ennemie*, a-t-il un jour déclaré et, dans ses récits, il démonte sans pitié toute véracité, toute possibilité de véracité dans ces blocs de mémoire figée que nous sommes convenus d'appeler l'histoire. Ce que nous sommes ne dépend pas, pour le meilleur et pour le pire, de prétendues réalités mais de notre foi en elles ou de la description que nous en produisons.
Une connaissance profonde des cultures d'Europe centrale ainsi que des littératures française, américaine et britannique traduites dans la langue vernaculaire de Buenos Aires confère aux récits de Cozarinsky une force intellectuelle ardente et une originalité puissante.
Buenos Aires quittée, haïe, obscène, comme il le raconte dans ce roman hélas épuisé *Vaudou urbain* (Bourgois, 1989), témoin de son bref et décevant retour, mais toujours fraîche et prometteuse dans la mémoire et l'épopée familiales.

25

Marathon des mots / Ombres blanches
Catalogue bibliographique
Buenos Aires, itinéraire romanesque
double page intérieure
2013

Réalisant le graphisme, la rédaction et la mise en page, nous avons dû trouver un marqueur pour guider la lecture dans un ensemble de paragraphes irréguliers en taille. La trace d'un parcours semblait indiquée, en relation avec le titre du guide et le choix de l'illustrer par des extraits de plan.

Conseil général de la Mayenne, 2007
Catalogue et programme de la manifestation *Frontières*
page d'introduction

Il n'existe plus sur la planète le moindre individu ou groupe humain qui n'appartienne à un territoire correspondant à un État et donc lui valant un passeport. C'est ce que dit l'expression «avoir ses papiers d'identité». Identité ? Chaque individu étant décrit dans sa spécificité par ces papiers (photo, empreintes, taille, yeux, patronyme, nom de la mère, etc.), il faudrait plutôt dire «papiers de singularité». Sous la boutade, nous trouvons toute la problématique engendrée par les questions de frontière.
Dès que surgit un critère de différenciation, dès qu'il se forme un «nous» et un «eux», l'homme a, comme l'animal, une forte propension à en marquer la limite. L'étape suivante consiste à la matérialiser dans le territoire, puis à la défendre. Ensuite, le «nous» cherchera à gagner du terrain sur le «eux», à le repousser plus loin (coloniser), ou encore, forme plus contemporaine, à imposer aux «eux» de devenir des «nous» (assimiler, convertir) presque aussi égaux, comme le disait l'humoriste.

Ainsi, toute différence (linguistique, ethnique, économique, religieuse, bref, de civilisation) se matérialise par et dans un territoire à l'intérieur duquel est censée prévaloir une homogénéité.
La géographie imposait autrefois des limites naturelles (mers, fleuves, montagnes) qui ont longtemps été pertinentes pour que s'y exerce et s'y développe à plein une «civilisation», jusqu'à ce que les progrès dans les techniques des transports, des arts militaires et de la communication les rende obsolètes. Bien des conflits contemporains sont une survivance de cette primauté de la géographie qui refuse de céder le pas à une histoire à sens unique.
Cette dialectique impossible qui met en balance l'unicité transcendante de l'espèce humaine et l'unicité sacrée de l'individu est depuis des siècles le terreau dans lequel poussent les guerres, mais aussi l'art, la littérature et la pensée. Car la différence est tantôt une source de conflit, tantôt un trésor.

Vous trouverez dans ces pages une liste (non exhaustive) de livres et de films pour tous publics ayant trait au thème des frontières.
Ils sont pour la grande majorité d'entre eux présents dans les collections de la Bibliothèque départementale de la Mayenne.

Après avoir recherché un contenu, il faut le présenter et le justifier du point de vue du commanditaire :
un travail de « nègre » en quelque sorte...

signet (auto)promotionnel, 2009
pour le site www.voirpage1.com

le réseau, crédits

illustrations
Jacqueline Besche
David Fabro
Christelle Guénot
Manuela Magni
Hélène Mongin
Aude Poirot
Mélanie Prieto

photographies
Fanette Bruel
Marc Ginot
Patrick Moll
Richard Nieto

rédaction
Joël Bertrand

mise en page
Benoît Amiel
Robin Pelucchi
Sandrine Vallet

corrections
Mélina Cadet-Pujol

site
Fabienne Soult